



Sapristi !

TRIMESTRIEL DE B.D. - 20 FF - 150 FB - 6FS - ÉTÉ 85

6

Pleins Feux
sur MARGERIN !

MOI, JE SÈME
LA TERREUR DANS
LE QUARTIER OUEST
DE CHATILLON,
ET TOI ?

BÈEM
BÈEM

F. Margerin 83

PUBLIÉ
AVEC LE CONCOURS
DU
CENTRE NATIONAL
DES LETTRES

L'ECU D'ECOSSE

CROQUE-MONSIEUR
HOT-DOG
PIZZA
BIERES
COCKTAILS



ouvert du lundi 17 h
au samedi 0 h 30



82, rue d'Ecosse
76200 DIEPPE
Tél. 84.42.81



Vos photos
couleur
en 1 h

UNIQUE A DIEPPE
OUVERT 7 JOURS SUR 7



JET' PHOTO

70, rue de la Barre
76200 DIEPPE
Tél. : 84.57.34

Au Coin Fleuri

2, Place Nationale
76200 DIEPPE
Tél. : (35) 82.74.36

Toutes
compositions
Livraisons
à
domicile



HAUTE
MODE

LA CHAPELLERIE

Renée JOINT



16, place Saint-Jacques
76200 DIEPPE
Tél. 82.03.76

RESTAURANT-BRASSERIE

Bar de Rouen

PLAT DU JOUR
Réservation possible

3, rue du Faubourg de la Barre
(au bas de la côte de Rouen)
76200 DIEPPE
Tél. 84.73.50



Au Temps de Vivre

LIBRAIRIE - PAPETERIE
BANDES DESSINEES



2, PLACE NATIONALE
76200 DIEPPE

(35) 84.30.38

sillinger



Moteurs déclassés
Moteurs d'occasion

ACCASTILLAGE
PECHE
VETEMENTS DE MER

THALASSA-DIEPPE

LE MAGASIN DE LA MER
AU SERVICE DES
PROFESSIONNELS
Près de la
poste du Pollet



CYCLOS
103 PEUGEOT

à partir de
3.295 F

CYCLES
HÉBERT

32, rue d'Ecosse
76200 DIEPPE
Tél. : 82.24.27



édito

Bonne nouvelle, mauvaise nouvelle : ainsi pourrait se résumer ce trimestre passé. Commençons par la mauvaise : la menace à l'horizon du retrait du numéro d'inscription à la C.P. Motif invoqué par les P.T.T. : parution trimestrielle irrégulière. Ce qui revient à dire en clair qu'on est prêt à nous supprimer les tarifs postaux préférentiels et à nous interdire d'exporter SAPIRISTI hors-région normande. Certains d'entre nous ont connu cette situation qui représente un danger réel quant à la survie de la revue. Quel fanzine (nous sommes + de 70 fanzines) n'a jamais dépassé les limites de parution trimestrielle imposées ? SAPIRISTI va donc s'opposer entièrement à cette décision.

purement arbitraire et compte sur votre soutien à tous. Passons maintenant à la bonne nouvelle : le Centre National des Lettres a décidé de nous accorder une subvention fin juin. On ne va tout de même pas refusé ! Même si cette aide reste symbolique, elle prouve néanmoins qu'au sein du Ministère de la Culture on vous offre une nouvelle fois 4 pages supplémentaires sans augmentation de prix. Sympa, non ? Quant au contenu de ce n° 6, constatez vous-mêmes : suite de nos histoires (Ben, Dan, Lamy, Cerd Darganthe), nos rubriques traditionnelles, une nouvelle inédite de N.C. Corey illustrée avec brio par F. Isard. Invité d'honneur : F. Margerin. SAPIRISTI affiche complet une fois de plus. Et vous n'êtes pas au bout de vos surprises : on vous prépare pour la rentrée un sensationnel n° 7 avec entre autres un concours à faire pâlir tous les collectionneurs. A tous bonnes vacances. Alain LEDOUX

SAPIRISTI
n° 6

SAPIRISTI est un fanzine édité par l'A.N.B.D. (Association Normande de Bandes Dessinées), association régie par la loi de 1901.

Parution au J.O. : 6/11/83.

Siège social : A.N.B.D. - 2, rue Joseph Prunier, 76200 DIEPPE.

Inscription à la C.P. : n° 65719.

N° d'ISSN : 0752-2843.

Abonnements 1 an : (4 n°) : 70 F, Etranger : 90 F.

Publicité : tarifs sur demande au siège.

Dépôt légal : 2^e trimestre 1985.

Responsable de la publication : Alain Ledoux

Coordination et animation : Alain Ledoux, J.P. Surest, Pierre Laurenceau, J.P. Pécreaux, D. Reaux.

Remerciements particuliers à : F. Margerin, Pascal et Patricia Orsini, Pascal Ledoux, Alain Lopeintre, Frank Isard, Ch. Brun et Michel Niciezewski.

sommaire

Couverture : Frank Margerin
Maquette et mise en page : J.P. Surest
Ben-Day réalisé par D. Reaux
Page d'édito : P. Ledoux

5	L'Androse	Ben
12	A la Recherche des meilleurs Albums	Phil
14	Les Arpents du Ciel	Dan / Alf
18	A la Rencontre de...	Verneuil / Elèves de 3° CES Braque
20	45 th AVENUE	Reginald
23	Vespasienne Blue	A. Ledoux / J.P. Pecreaux
24	Dernières Nouvelles du Front	Cercl Darganthe
29	Objectif Planète Firrlysy	A. Ledoux / T. Lemarchand
34	Pleins Feux sur MARGERIN	P. Perrin
42	Tendres Murmures	Freddy Efte
43	Vol au dessus d'un Nid de fanzines	N.C. Corey / F. Isard
47	Voir Sienne et Mourir	Lamy
50	Viva la Muerte	J.P. Pecreaux
53	Collectors	Rox Bertalau
	Villa Angélique	



QUE VOUS SOYEZ

QUE VOUS PILOTIEZ

Enduriste - Trialiste - Routard -
Crossman - Cyclomotoriste...

Une Honda - Suzuki - Kawasaki -
Yamaha - BMW - KTM - Husquy,

BRUNEVAL MOTO

99, rue d'Ecosse
76200 DIEPPE tél. 84.50.50

Grand choix d'accessoires route et tout terrain
Nombreuses pièces détachées tous modèles

Vivez mieux !...
Vivez longtemps !...
Venez

Aux Produits d'Antan

LA DIÉTÉTIQUE

26, rue Saint-Jacques
76200 DIEPPE
Tél. : (35) 84.18.62

Vous attend



PETITES ANNONCES

- Vends cartes B.D., sérigraphies, tirages de tête et publicitaires, albums et revues ; répondez à toute liste de recherche ou envoi contre 5 F catalogue 22 pages. Echange possible. M. Michel IARMACOVAI « Lou Cojama », 13109 Simiane Collongue. Tél. (42) 22.63.77.
- Vends collection complète l'Echo des Savanes (ancienne série : 1000 F), collection complète Métal Hurlant (1500 F) + 1/2 port. M. Christian BRUN. Rue de la Rade, 76200 Dieppe.
- Vends albums bon état (Michel Vaillant, Lucky Luke, etc.), 10 F pièce, M. Sylvain SUREST, 11, av. des Anglais, 76200 Dieppe. Tél. (35) 82.43.05 après 20 h.

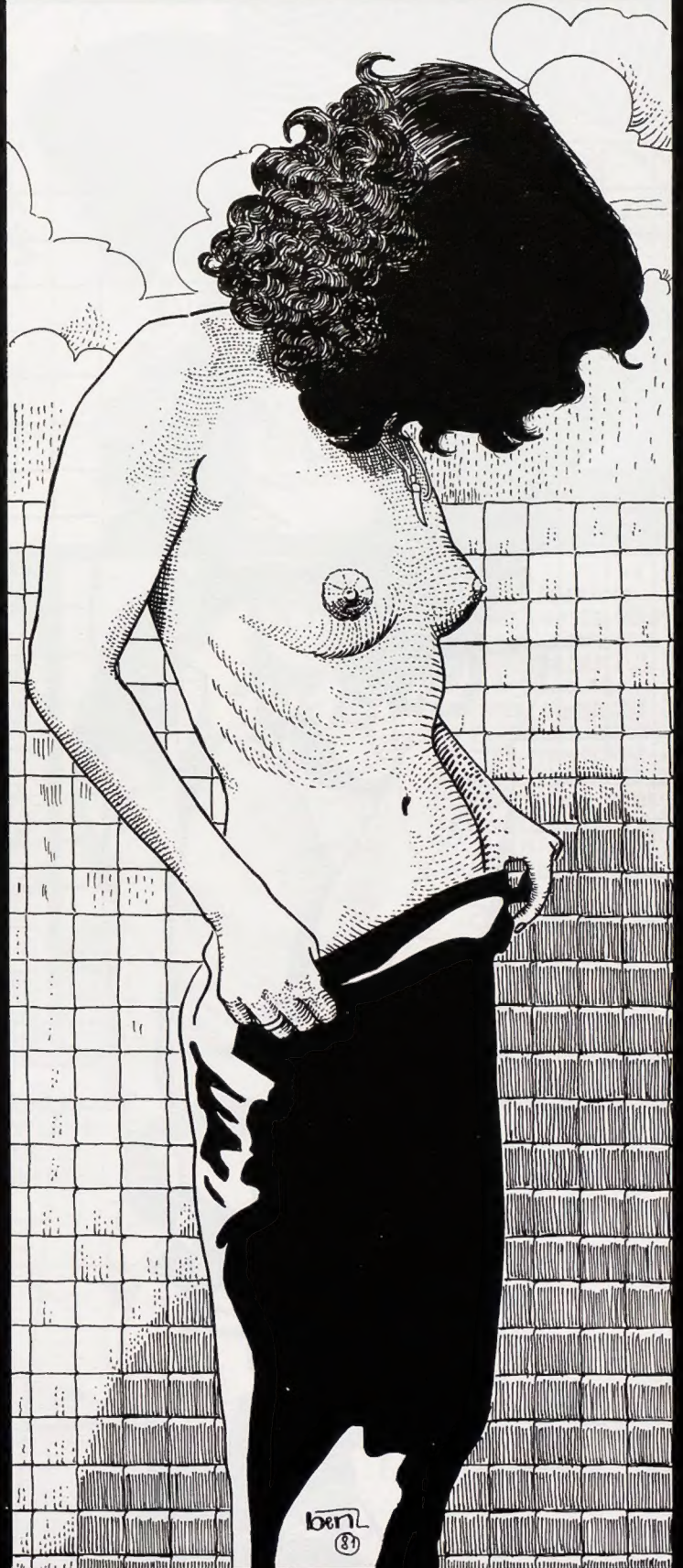


L'ANDROSE

ANALYSE TERMINEE... L'HUMAIN EXECUTEUR
EST GUIDE JUSQU'A TOI PAR UNE FREQUENCE
PSY EMISE A PARTIR DE LA TEXTURE DE TES
VETEMENTS.



A TOI DE RESOUDRE CE PROBLEME. CODE230,
FONCTION EN COURS...



L'ANDROSE

NOUS DEVONS REUSSIR, PETITE SŒUR. CET HOMME-CHIEN NE DOIT PAS NOUS ARRETER.





S'ESPERE QU'IL RÉUSSIRA!
MADAME CLARK, VOUS ALLEZ
METTRE AU COURANT TOUS LES
HOMMES DU SERVICE DE
SÉCURITÉ AFIN DE FAIRE
APPLIQUER LES CONSIGNES
DONNÉES, PAR MONSIEUR
L'INTENDANT GÉNÉRAL, ...

A SAVOIR, METTRE HORS D'ÉTAT
DE NOIRE LE PLUS RAPIDEMENT
POSSIBLE LES AGENTS ÉTRANGERS
QUI SE TROUVENT ÊTRE CERTAINEMENT
À L'ORIGINE DE CETTE AFFAIRE!



QU'EST CE
QU'IL VOUS
FAIT PENSER
QU'IL S'AGIT
D'AGENT
ÉTRANGER ?



C'EST UNE HYPOTHÈSE DÉVELOPPÉE
PAR MONSIEUR L'INTENDANT GÉ-
NÉRAL !... DE TOUTE FAÇON, IL
EST ÉVIDENT, MÊME POUR LE PLUS
OSTUS DE MES PATROUILLEURS, QUE
SI L'INCIDENT N'A PAS PU ÊTRE CORRIGÉ
PAR L'ORDINATEUR DE DÉCRYPTA-
GE DU CENTRE INFOR-
MATIQUE SECOURS, C'EST
QU'IL S'AGIT D'UNE INTER-
VENTION ÉTRANGÈRE !...

C'EST
ÉVIDENT !...



...POUR L'INSTANT,
COLONEL, VOTRE RÔLE
N'EST PAS D'ANALYSER
MES HYPOTHÈSES ! IL
FAUT À TOUT PRIX
ABATTRE L'ANDROÏDE
EN FUIITE ET DÉCON-
NECTER TEMPORAIRE-
MENT L'ORDINATEUR
QUI CONTRÔLE TOUS
LES ANDROÏDES DE TYPE
"B" DU NIVEAU 5,
AU NIVEAU 11 !...



HEU ! VOUS M'AVEZ SURPRIS,
MONSIEUR L'INTENDANT GÉNÉ-
RAL !... JE M'OCCUPE DE LA
DÉCONNECTION IMMÉDIATEMENT !

ben
81

L'ANDROSE

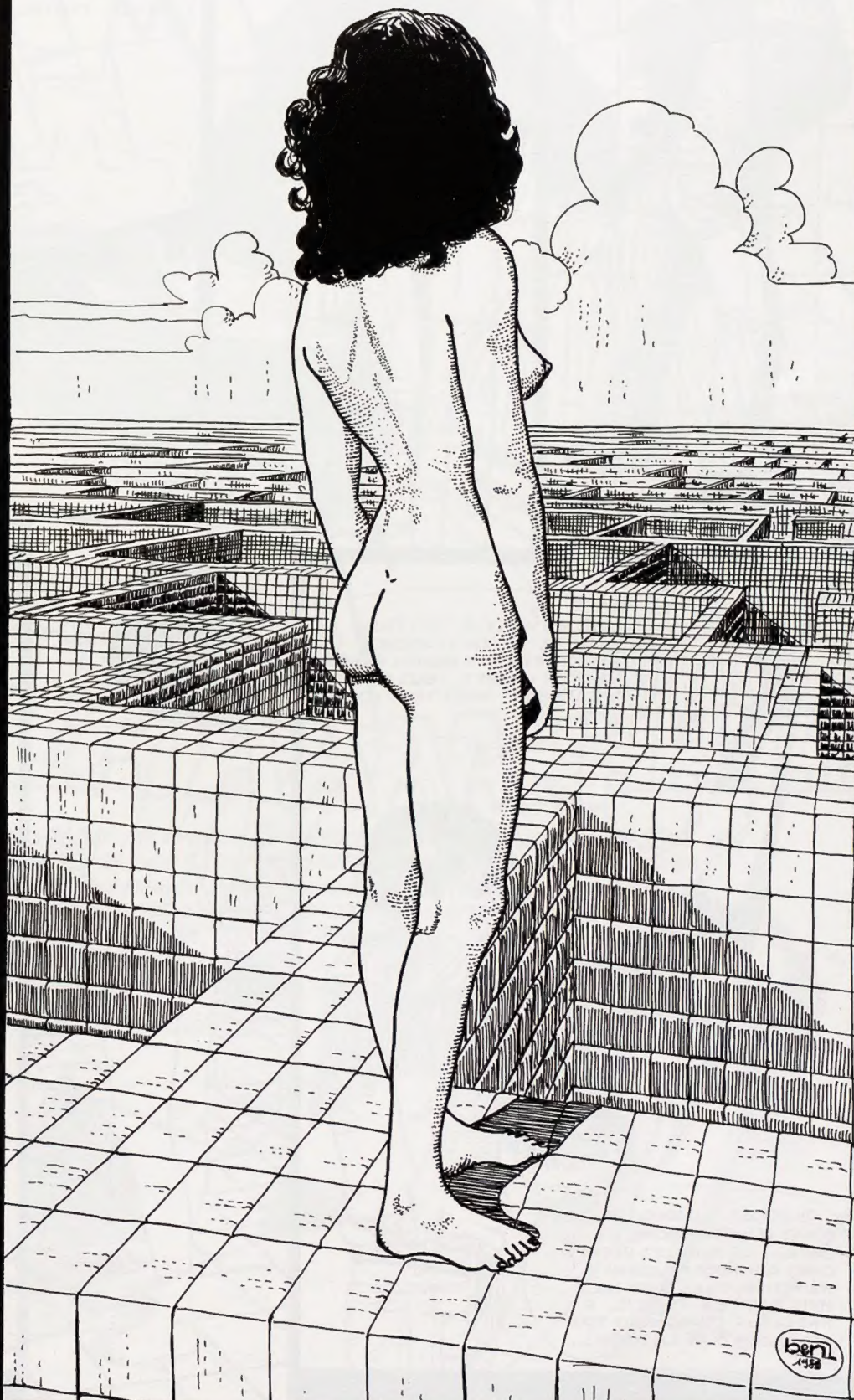




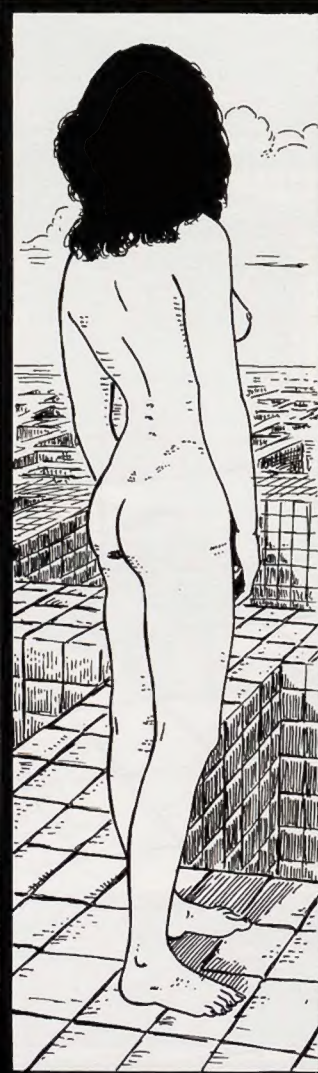
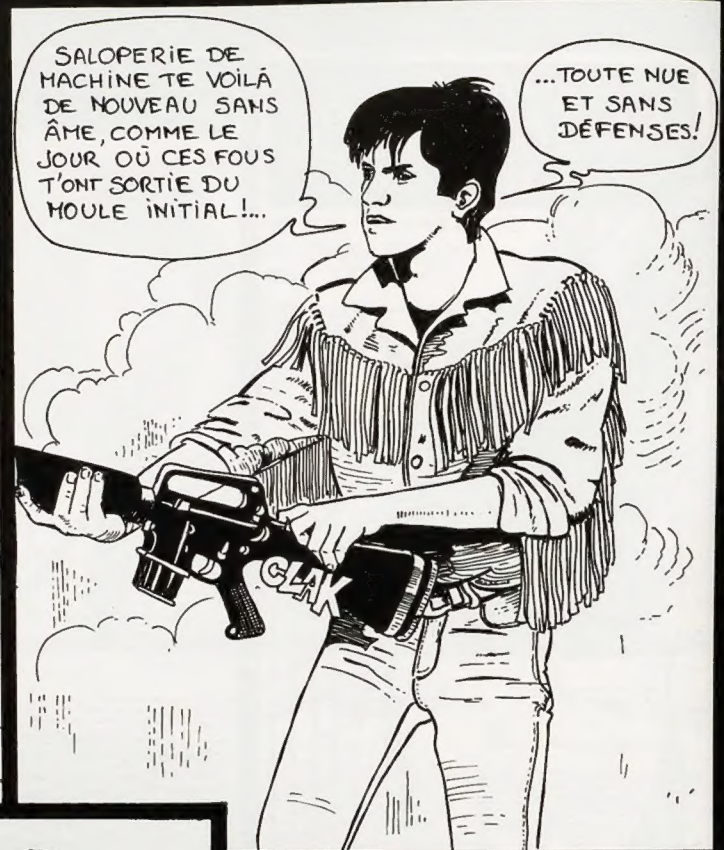
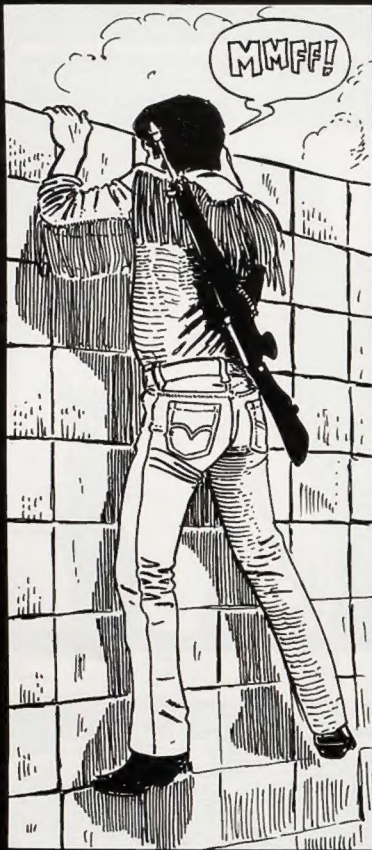
...TUUUUUUUUTT... PLAN
OBLIQUE 40 EN FONCTION.
ARRÊT IMMÉDIAT DE TOUTE
MISSION EN COURS...

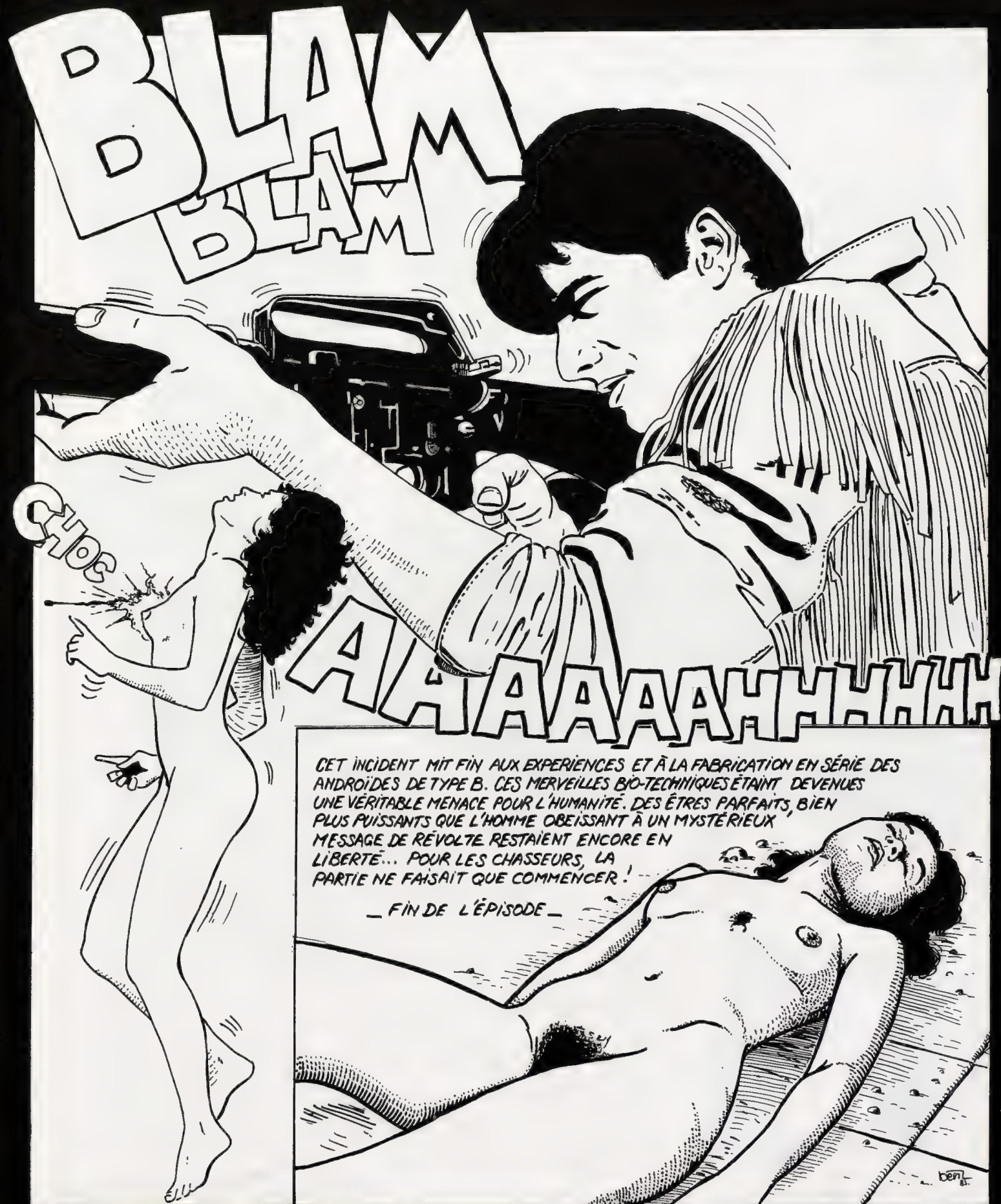


IMMOBILITE TOTALE EXIGEE POUR RECUPERATION... FIN DE PROGRAM-
ME.....



L'ANDROSE





CET INCIDENT MIT FIN AUX EXPERIENCES ET À LA FABRICATION EN SÉRIE DES ANDROÏDES DE TYPE B. CES MERVEILLES BIO-TECHNIQUES ÉTAIENT DEVENUES UNE VÉRITABLE MENACE POUR L'HUMANITÉ. DES ÊTRES PARFAITS, BIEN PLUS PUISSANTS QUE L'HOMME OBEÏSSANT À UN MYSTÉRIEUX MESSAGE DE RÉVOLTE RESTAIENT ENCORE EN LIBERTÉ... POUR LES CHASSEURS, LA PARTIE NE FAISAIT QUE COMMENCER !

— FIN DE L'ÉPISODE —



A LA RECHERCHE DES MEILLEURS ALBUMS

Par PHIL

● **Xan n°2 : « Jehanne de France »** (par Jean PLEYERS et Jacques MARTIN - Lombard) : Avec cet épisode, voici enfin au complet le début de la saga de Xan (rebaptisé Jehn pour les Editions Casterman). « Jehanne de France » s'enchaîne avec les histoires parues chez Casterman. Le titre peut sembler étonnant car, on le sait, Jehanne a été brûlée dans l'épisode précédent. En fait, Jacques MARTIN fait planer un mystère sur celle-ci, tout au long de cet épisode... Jean PLEYERS illustre de tout son talent cette excellente histoire. A ne pas manquer**.

● **« Chroniques du Temps de la vallée des Ghilomes »** (par RIBERA et GODARD - Dargaud) : Voici un bien curieux album imaginé par les créateurs de la série du « Vagabond des Limbes ». On croirait un peu un conte de fée complètement saboté. GODARD a imaginé un monde tout à fait étonnant, déroutant, peuplé de nains, avec son langage propre (assez comique). RIBERA apporte beaucoup de soin à la réalisation des dessins. Les Ghilomettes ont des frimousses adorables mais... Hum... quel tempérament ! La suite dans « La Guerre des Piliens »*.

● **« A la recherche de Peter Pan » Tome 1 et 2** (par COSEY - Lombard) : Avec son style très personnel, COSEY nous invite à découvrir un grand récit de 116 pages (en 2 albums). Deux albums exaltants et passionnants qui nous apportent une sensation de liberté. Les paysages hivernaux, les décors superbes sont reposants et stimulants. L'histoire en elle-même est très intéressante et assez originale. Le caractère des personnages est très approfondi, ce qui les fait paraître encore plus attachants bien sûr... A applaudir la remarquable scène où les images deviennent... musique (page 18, 19 et 20, Tome 2) : Quel effet fantastique ! Indispensable**.

● **Tounga n°13 : « La piste perdue »** (par AIDANS - Lombard) : Après avoir abandonné pendant plusieurs années sa série « Tounga », AIDANS en reprend les rênes, sous la pression constante (mais justifiée) des Editions du Lombard. A la lecture des premières pages, le résultat n'est guère convaincant. Le mince fil conducteur est plutôt décevant. Pourtant la fantastique mise-en-page d'AIDANS (légèrement sabotée par certaines couleurs) n'est pas à mettre en doute. Cependant, après une quinzaine de pages, on est véritablement pris par l'histoire... Le niveau n'est pas encore celui du double Chef-d'œuvre qu'était « La grande peur » et « Au-delà des terres froides », mais on y arrivera ! Un peu de patience, voilà tout...*

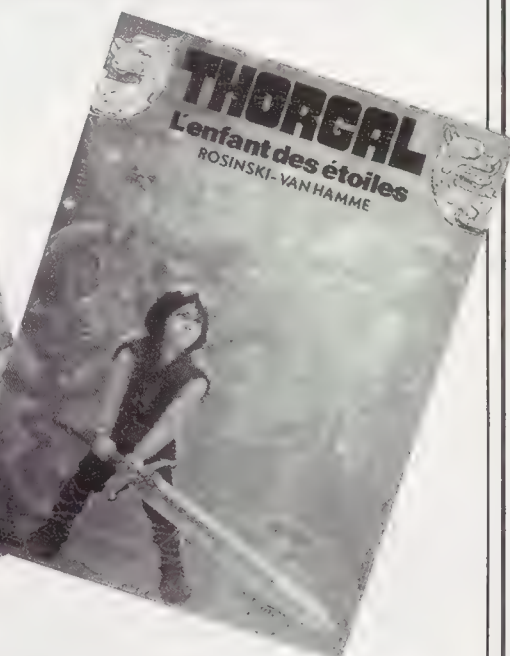


● **Thorgal n°7 : « L'enfant des étoiles »** (par ROSINSKI et VAN HAMME - Lombard) : « Thorgal », en quelques années, est devenu une des meilleures séries actuelles. Richesse du scénario et dessin élaboré. « L'enfant des étoiles » est un nouveau sommet de cette œuvre surprenante. La naissance et l'enfance de Thorgal restaient pour nous un mystère... Au fil de 3 superbes récits, nous apprenons toute la vérité sur cet enfant venu des étoiles. C'est fabuleux. La couverture est magnifique**.

● **Thorgal n°8 : « Alinoë »** (par ROSINSKI et VAN HAMME - Lombard) : Ça continue !



« Thorgal » : 1^{er} au référendum du journal Tintin en 1984. « Alinoë » : Prix « Sonnaile d'or » au festival de SIERRE. Inutile de vous dire que nous avons à faire à un album de très haut niveau. ROSINSKI illustre à merveille cette histoire, pleine de mystère, construite par un VAN HAMME plutôt inspiré. Après « L'enfant des étoiles » - où la vedette était Thorgal enfant -, c'est Jolan, son fils, qui devient le centre d'intérêt. Jolan possède en lui des pouvoirs étranges, qu'il ne soupçonne même pas, et qui peuvent transformer la vie quotidienne en cauchemar !... Brrrr... A vos albums ! Et la couverture ? Ce n'est plus une couverture mais un véritable tableau !**.



● **« Le complice d'Iznogoud »** (par TABARY - Ed. de la Séguinière) : Iznogoud se porte bien. Avec ce troisième album en solitaire, TABARY prouve qu'il n'a rien perdu de son humour. Nous nageons dans l'absurde le plus total. C'est truffé de gags et en plus, il y a un sacré suspense ! Iznogoud a dix jours pour devenir calife à la place du calife, sinon le « Grand Maître » l'emmènera en Enfer !... Iznogoud saura-t-il se sortir de cette situation ? Et qui est ce mystérieux complice dont on fait mention sur la couverture ? La réponse à toutes ces questions (et à bien d'autres) vous sera dévoilée dans cet album quasi-indispensable pour les amateurs de « Petits Mickeys »...**.

● **« Le Bébé Schtroumpf »** (par PEYO - Dupuis) : A force de nous asséner les décevants dessins-animés T.V. des « Schtroumpfs », on avait perdu la saveur d'un véritable album... Non d'un Schtroumpf, c'est vrai c'était ça ! C'est gentil comme tout est bien agréable. Ceux qui prétendent le contraire n'ont qu'à se cacher...*

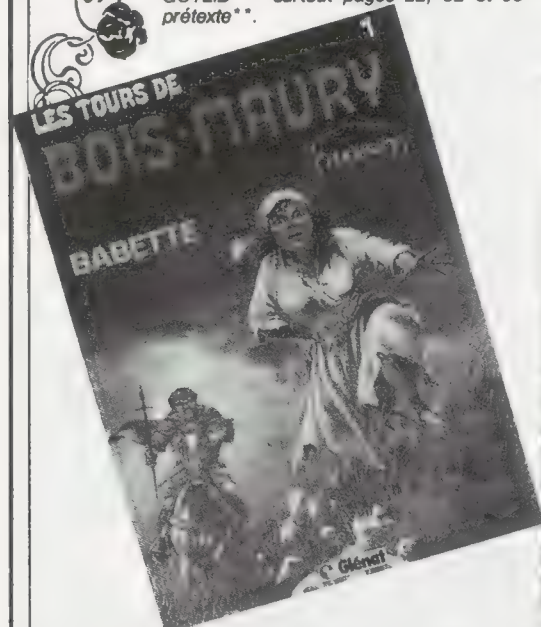
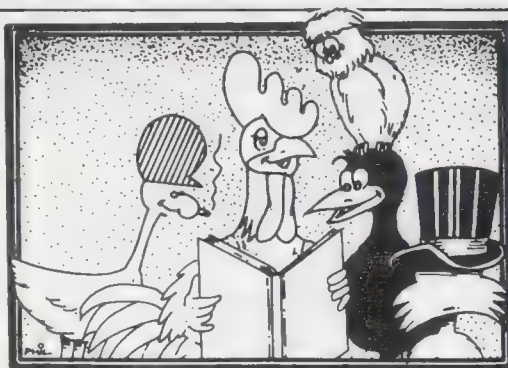
● **« Que font les schtroumpfs toute la journée ? »** (par PEYO - Dupuis) : Accompagnant la sortie du « bébé Schtroumpf », voici un petit album mignon pour les tous petits. Ce n'est pas une B.D. mais un album d'illustrations avec texte d'accompagnement. Beaucoup trop bien présenté pour s'en priver !*.

● **« Les collectionneurs »** (de Frédéric JANNIN et Yvan DELPORTE - Ed. du Miroir) : L'édition courante couleurs (8000 ex.) succède à l'édition de luxe... Un album intéressant qui fait penser un peu aux « Idées Noires » de FRANQUIN. De bonnes idées et des gags parfois cruels. Malheureusement, Frédéric JANNIN, de son côté, ne suit pas. Il est dommage de constater que son travail est plutôt bâclé (la production d'un auteur de B.D. ne se mesure pas à la quantité mais à la qualité). Le résultat ? Un album qui aurait mérité un peu plus de soin de la part de son dessinateur mais qui reste tout de même agréable, au moins pour le choix de ses gags. Humour grinçant garanti*.

● **Tif et Tondou n°32 : « Traitement de Choc »** (par WILL, E. MALTAITE, scén. DESBERG - Dupuis) : Choc est de retour ! C'est tellement étonnant que Tif et Tondou ont du mal à le croire... Par la même occasion, nous retrouvons l'inspecteur Fixshusset. L'intrigue est très intéressante : Des personnes, sous l'effet d'un liquide spécial, auraient leur métabolisme accéléré 75 fois, ce qui leur permettrait de se déplacer sans être vu ou presque (idée déjà exploitée en 1972 par A.P. DUCHATEAU, dans une courte histoire de M. Magellan : « Le Viilete »). WILL est fidèle à lui-

même. Il a très bien rendu les « effets rapides » de ses personnages (ce qui n'était pas si évident au premier abord...). Il a été aidé par son fils, E. MALTAITE, pour les décors. Un album qui se lit avec beaucoup de plaisir*.

● **Spirou et Fantasio n° 34 : « Aventure en Australie »** (par TOME et JANRY - Dupuis) : Quelle joie de voir (déjà) la parution d'un second « Spirou et Fantasio » de notre duo favori, TOME et JANRY. C'est ma foi, aussi réjouissant que l'album précédent. Une bonne histoire d'aventure, ponctuée de nombreux gags savoureux, qui ravira même les plus exigeants. Avec beaucoup de plaisir, nous retrouvons la charmante Secotine, dont on était sans nouvelle depuis le délicieux « Nid des Marsupilamis » (de FRANQUIN). Spip, quant à lui, commence à avoir des attitudes similaires à celles de la coccinelle de GOTLIB - surtout pages 22, 32 et 33 - (Génial !). A ne manquer sous aucun prétexte**.



● **Les tours de Bois-Maury n° 1 : « Babette »** (par HERMANN - Glénat) : Regardez avec quel brio, HERMANN a construit un récit médiéval (alors qu'il s'agit de son premier essai dans ce domaine). Une histoire qui nous conte la violence, l'injustice, l'amour et la haine de cette période trouble. Ce n'est pas du niveau de « Jérémie », d'accord, mais avouer que c'est fort réussi. On en redemande !...



● **Chlorophylle n° 8 : « Faits divers »** (par DUPA et DEGROOT - Lombard) : Il est regrettable que la période « Chlorophylle » de GUILMARD et HUBUC (67-69) - période intermédiaire entre MACHEROT et DUPA - semble avoir été oubliée, car si elle avait des défauts, elle n'en demeurerait pas moins intéressante... Quoiqu'il en soit, cet album fait extrêmement plaisir car le « Chlorophylle » de DUPA est une vraie réussite. DUPA, au lieu d'essayer d'imiter le style de ses prédécesseurs, est reparti à zéro et a entièrement rebâti le monde de « Chloro ». Son trait, plus nerveux rejoint la série. Le « Chloro » de MACHEROT était formidable mais celui de DUPA, complètement différent, est très attachant (... « était », je devrais dire, car la série est à nouveau reprise actuellement par un autre dessinateur, WALLI, qui semble revenir, lui, au « Chloro » de MACHEROT). Dommage que les éditions du Lombard éditent les « Chloro » de DUPA dans le désordre le plus complet. (Il s'agit ici des deux toutes dernières histoires). A observer : les petites fantaisies que se permet DUPA dans les décors (tout à fait charmant). JANRY (mais oui, LE JANRY de « Spirou et Fantasio ») a collaboré au dessin de la première histoire. C'est frais et très agréable. Un délice !**.

J.M. CHARLIER : ... et pour quelques BONS albums de plus !

La production d'albums signés CHARLIER est aussi diversifiée que riche. A l'album de « Tanguy et Laverdure », dont je parlais dernièrement (1) est venu s'en ajouter 4 autres, tout aussi passionnants.

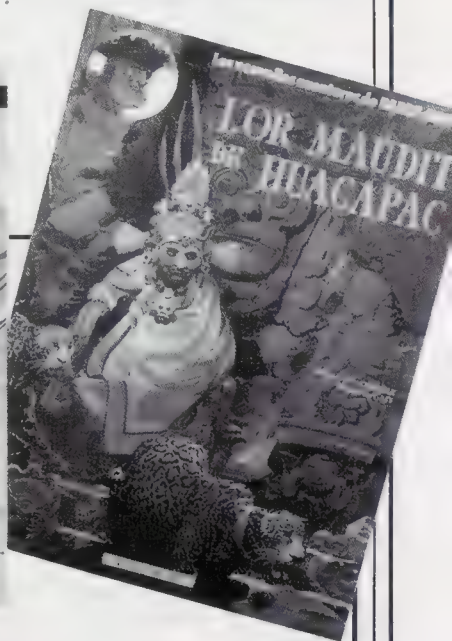
● **Buck Danny n° 42 : « Les Pilotes de l'enfer »** (par Francis BERGESE et J.M. CHARLIER - Novedi) : Suite de « Mission Apocalypse ». Francis BERGESE déploie une incroyable virtuosité avec ses remarquables dessins, tandis que CHARLIER poursuit son étonnante histoire, tellement crédible que ça en devient effrayant ! C'est prodigieux. CHARLIER et BERGESE redonnent un souffle nouveau à cette excellente série qu'on aurait cru perdue après la disparition d'HUBINON. Special Guest Star : Ronald Reagan**. Un très beau tirage de tête (mais cher) a précédé la sortie de cet album. Il ferait un peu penser aux albums Glénat de la collection « Trait pour trait », mais en plus soigné encore... BERGESE en 1/1, c'est magnifique ! En plus : des croquis, dessins inédits et des textes (instructifs) des auteurs expliquant leurs débuts.

● **Barbe Rouge n° 22 : « L'Or maudit de Huacapac »** (par GATY et J.M. CHARLIER - Novedi) : Il est dommage que J.M. CHARLIER ait confié sa série « Barbe Rouge » à 2 dessinateurs à la fois : l'un excellent : PELLERIN, l'autre moyen : GATY. On le sait, c'est pour des problèmes de style que CHARLIER a choisi GATY, afin de ne pas rompre avec le graphisme de JIJE. En imposant PELLERIN tout de suite, le choc aurait certainement été brutal, d'accord, mais on l'aurait accepté. Le changement n'a-t-il pas été tout aussi brutal lors de la passation de HUBINON à JIJE ? Le dessin de GATY, pourtant acceptable, souffre de la comparaison avec celui de PELLERIN.

L'album est néanmoins excellent. Curieusement, aucun galion n'apparaît dans cet épisode. En tout cas, ils sont tous là : Barbe Rouge, Eric, Baba, Triple Patte, tous réunis pour un voyage au bout de l'enfer ! L'aventure est là qui nous emporte loin, très loin...

Une erreur cependant, de la part de PELLERIN qui a réalisé la couverture : le bandeau de Barbe Rouge est sur l'œil gauche au lieu du droit...

● **Brice Bolt : « L'Archipel de l'épouvante » et « L'empire de Satan »** (par PUIG et CHARLIER - dans la collection « Dupuis Aventures ») : Au moment où PAAPE a abandonné son personnage Marc Dacier, CHARLIER



avait encore un scénario pour celui-ci dans sa musette. La chasse au dessinateur commença et le choix se porta sur un dessinateur espagnol, Artur Aldoma PUIG. Son graphisme plus nerveux et tout à fait différent de celui de PAAPE, conduisit CHARLIER à rebaptiser la série du nom de « Brice Bolt ». Néanmoins, les bureaux de « L'Eclair », eux, resteraient identiques. Les 2 récits, injustement oubliés depuis 1971-73, sont ici publiés pour la première fois en albums. Cette exhumation d'œuvres anciennes fait d'autant plus regretter que PUIG ait abandonné la B.D. en 1975, pour la peinture et la sculpture. Sa gamme originale de coloris le fait se rapprocher du dessinateur Victor DE LA FUENTE de la première période. Le scénario solide et efficace de CHARLIER en passionnera plus d'un, c'est certain...*

Une erreur encore : sur la couverture, les héros se trouvent dans une situation qu'ils n'ont pas vécue dans l'album ! Vérifiez page 46... (!)

A bientôt avec J.M. CHARLIER pour une nouvelle sélection d'albums...

A propos, je lance un appel : A quand la suite des « Gringos » ? (par DE LA FUENTE et J.M. CHARLIER). Nous attendons « 10 jours tragiques à Mexico », depuis 1980 !

(1) voir « Sapristi » n° 5 page 45.



RÉSUMÉ : Deux Orientaux s'approchent d'Amandine, menaçants.

ALF/DAN

LES ARPENTS DU CIEL



PROCHAIN ÉPISODE: Accusés!...



PROCHAIN ÉPISODE : Pas de panique!







45th Avenue

vendredi 22 mars
c.a.c j.Renoir Dieppe

45th EST VENU

(1^{re} PARTIE)

CALAVIA Francis	Vents et chant
PONCELET Vincent	Guitare et voix
CALAVIA Federico	Batterie et Percussions
NOEL Nicolas	Piano - Synthétiseur
HEBERT Jean-Marc	Basse
BLANQUET Alain	Régisseur son façade
BONAMY Patrick	Régisseur son retour
THOMINETTE Eric	Régisseur lumière

Le groupe familial des dieppois fut créé en septembre 80 par des musiciens locaux provenant d'horizons divers : Folklore andin, musique documentaire, jazz et rock latino-américain, etc. Les membres de 45th AV^e, tout en gardant leurs premières origines, ont su combiner toute ces musiques pour créer un style nouveau qui leur est propre : **le style 45th AV^e**. Dès le début, ils sont influencés par le rock anglo-saxon puis se tournent vers la musique jazz et sous le nom de « Cocktail » jouent dans des clubs, cabarets, pubs, restaurants ce qui leur

permet d'auto financer leur premier enregistrement : un 45 tours qui sort en juillet 82 avec deux titres. « YAYA » et « Pierrot Bonheur ». A partir de 83, le groupe même également une carrière rouennaise en accompagnant le chanteur Richard LOUAPRE. En 84, lors d'un spectacle de rue, ils rencontrent un producteur anglais (Paul TRAVERS) qui leur fait signer un contrat chez OPUS PRODUCTION.

Quelques temps après sort un deuxième 45 tours avec : « The calling » et « No problem » qu'ils auto-produisent (vendu à plus de mille exemplaires).

L'arrivée d'un clavier au sein du groupe, vient augmenter leurs possibilités musicales.

Le groupe ne serait pas au complet sans citer la régie son façade. La régie son retour et la régie lumière. Dernière heure : un nouveau simple et en préparation. Espérons que ce sera le prochain tube de l'été.

"pestacle!!"

Le rock en hexagone, c'est plus de 300 mille groupes sans lieu ni moyen qui rament comme des fous pour imposer leur style. (Je rame, tu rames... vous ramez !).

Une aiguille dans cette botte de foin : 45th Avenue

Après avoir écumé les voies piétonnes et divers lieux dieppois avec peu de moyens techniques, la persévérance et l'entêtement de ces cinq « chébrans » devaient enfin aboutir à un concert digne de ce nom.

Pensez ! Deux shows dans l'immense citadelle dieppoise, haut lieu de culture locale, plus habituée à vibrer sur d'autres accents musicaux. Deux shows d'enfer ! que nous vous proposons de découvrir côté public.

Une sono gigantesque, un éclairage fabuleux, tous les moyens techniques dont un groupe peut rêver et, surgissant de l'ombre cinq silhouettes blanches se découpant sur fond de nuit. Anxiété et stress sont brusquement évacués dès les premières nappes synthétisées de NICOLAS, soutenues par le tempo impitoyable de FEDERICO. Aussitôt, la basse de JEAN-MARC vient renforcer le duo, les riffs métalliques de VINCENT appuyés par les chœurs de FRANCIS comblent parfaitement l'espace sonore si particulier de 45th Avenue. Le feeling passe... avec un public d'inconditionnels composé essentiellement de fans, d'amis mais aussi de curieux. La salle est comble, on s'éclate « de 7 à 77 ans ».

Le niveau ambiant s'empilera parallèlement à la musique, chacun y trouvera son compte qui

marquant le rythme du pied, qui frappant dans ses mains ou claquant des doigts ; manifestement nos dieppois séduisent.

FRANCIS au chant se fait câlin : — « petite fille qui dit oui, petite fille qui dit non... » — les quelques 600 spectateurs reprennent en chœur un des tubes du groupe.

Jamais encore, ou si rarement, la grande salle du CAC Jean Renoir n'avait connu pareille fête. Le plaisir de jouer « transpire » au travers des cinq bouillants personnalités de 45th Avenue et se communique largement aux nombreux spectateurs présents, heureux de leur retourner encouragements, bravos et vivas ; la brillante prestation du groupe n'a pas encore atteint son paroxysme que déjà tout est oublié. Petits tracas et gros soucis ont été déposés au vestiaire, le temps sera suspendu pour deux bonnes heures, celles de 45th Avenue et de son public devenu complice.

Francis lance son leitmotiv « ooh ! ooh ! ooh ! ça va pas la tête, ooh ! ooh ! ooh ! tu viens on fait la fête !... »

— « OK bien reçu ». La scène est aussitôt envahie par une centaine de spectateurs enthousiastes qui veulent aussi les toucher (du jamais vu ici !).

45th Avenue professionnels du spectacle

Il existe des musiciens de « sous-sol » appelés plus communément « pétrisseurs de bouillie » qui approvisionnent journalièrement la plupart des « stations FH branchées » — Leurs livraisons sont assurées 24 h sur 24, et leurs stocks de bides occupent la plus grande partie des rayons discographiques (bonjour les gages !).

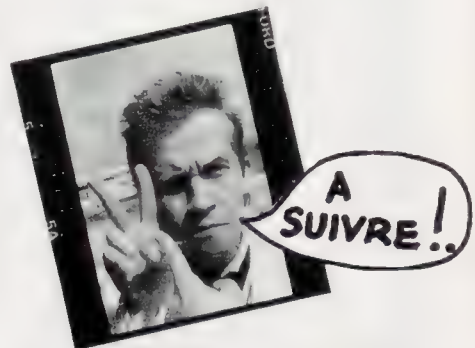
Et il y a les autres, les bons, les vrais, les purs, ceux qui ne craignent pas l'eau froide, les spectacles galères, les organisateurs véreux,

les petits matins bleus dans des camions poussifs bref ; ceux qui jouent à tout prix ; certains qu'ils parviendront à imposer leur musique dans des conditions décentes. 45th Avenue fait partie de ceux-là.

Il s'est fixé un objectif, un seul ! Vivre de sa musique et la colporter avec le dynamisme et la spontanéité qui sont ses atouts majeurs. Pour cela, il a fallu faire de nombreuses concessions aux normes sociales qui nous régissent, et par là, se marginaliser quelque peu en acceptant d'exister avec des statuts précaires. La musique étant encore trop souvent considérée comme un art mineur plus facilement associé à une activité de loisir qu'à un métier avec un grand M. Dans 45th Avenue, ils sont cinq (comme les doigts de la main) à l'avoir compris, accepté et ils le vivent au quotidien en attendant... le « dé clic ».

Nous, 45th Avenue, nous les avons découvert le 22 mars à Dieppe. Ils se sont révélés à nous par l'intermédiaire d'un message commun reçu 5 sur 5 : celui de la musique vivante. Elle existe, nous l'avons vécue.

FRANCIS - FEDERICO - VINCENT - JEAN-MARC - NICOLAS : No problem ! un pied gigantesque !!



3^e du Collège G. BRAQUE

Ont participé... MICHEL, LOUIS, KARIM, FRÉDÉRIQUE, NATALIA, ELISE, KARINE et SANDRINE.

je serai fou si tu le veux pour qu'enfin s'animent tes yeux ..."



...on me surnomme petit Pierre
Je suis le roi de la rapine ..."

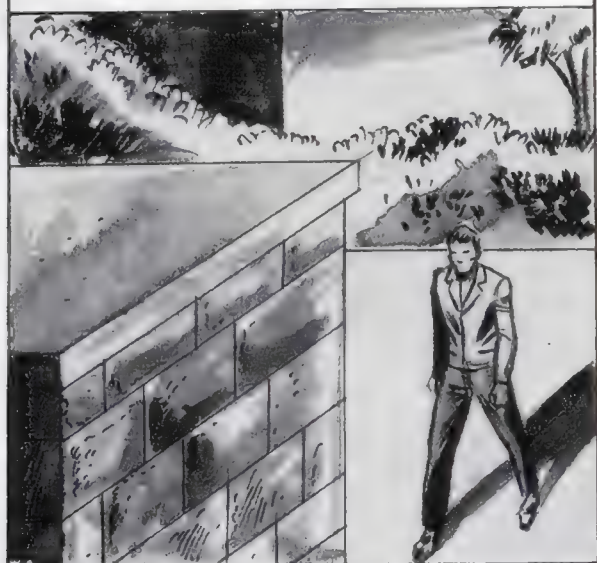
...petite fille qui dit oui, petite fille qui dit non
tu me chipes mes cacahuètes quand je te tourne le dos ...
"un jour tu cries un jour tu pleures
petit Pierreor je n'ai plus peur."



VEASPASTENNE BLUES

SCÉNARIO : MEANO DESSINS : RÉGINALD

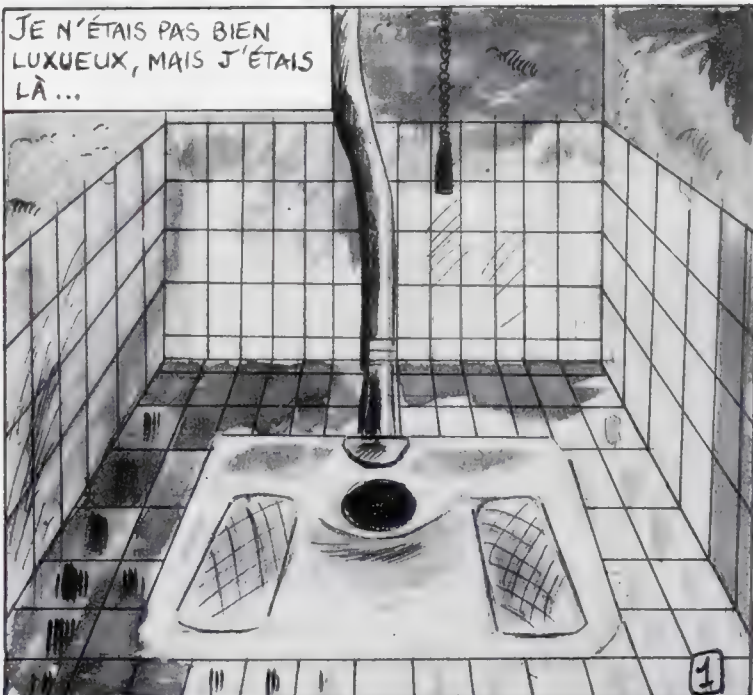
LE JEU DE BOULES TRÈS PROCHE, NOMBREUX ÉTAIENT CEUX QUI VENAIENT SE SOULAGER D'UN PETIT BESOIN PRESSANT...



LE JOUR OÙ JE SERVAIS LE PLUS ÉTAIT LE VENDREDI, JOUR DE MARCHÉ...



JE N'ÉTAIS PAS BIEN LUXUEUX, MAIS J'ÉTAIS LÀ...



Je t'aime
 I DON'T HAVE A DRINKING
 PROBLEM, I DRINK...
 GET DRUNK... FALL DOWN...
 NO PROBLEM.
 AMÉLIE RIT QUAND ON LA PINE.
 Ils ont tellement écrits Hé, con, donne-moi l'adresse
 dans ma tête d'Amélie
 que depuis la culture me fait
 j'en ai écrit sur chier!
 120 mots -
 No, les graffiti,
 ça me fait bander.
 Ici, c'est le
 paradis.
 Faut être
 comme moi
 donner
 votre
 sperme à
 la France

A black and white illustration. In the background, two men wearing large backpacks stand in front of a stone wall and a building. In the foreground, a close-up of a man's face with a beard and long hair is visible.

J'AI VU ALORS
DES TAS DE
TYPES FAIRE
DES CHOSES
BIZARRES
QUE JE NE
COMPRENAIS
PAS ...

PROBLEM, I DONT
GET DRUNK ... FALL

AAAAAH

Hé, con, donne-moi
d'Amélie

La culture n'est que
du chier!

J'aime tes
couilles

LA NUIT TOMBÉE, JE ME MIS À SERVIR DE LIEU DE RENDEZ-VOUS À D'ÉTRANGES JEUNES GENS...

Shocking

Ici j'ai enculé
ce salaud de
Raymond

I'm full of shit.

Rock Punk

Je vous
PISSE TOUS
DESSUS

Je m'appelle Maria
j'aime les keus
vené que je vous
russe.

Alors
de faire
enculé

I wanna make
10000 joints.

Alors j'aime pas les PD

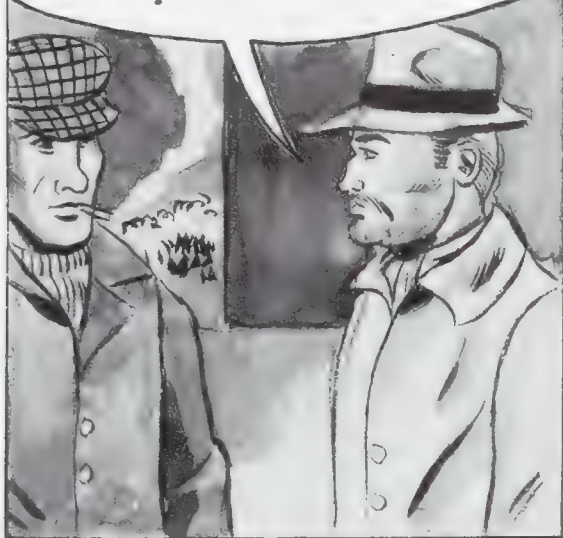
T'AS FINI DE ME REGARDER OU
JE TE FOUS MON POING
SUR LA GUEULE !!!

VIVE le Roy

05.81
♥
Nicole

2

HIER SOIR, J'AI VU DE MON BALCON
DEUX GARS QUI SORTAIENT DE LÀ-DEDANS,
ILS S'EMBRASSAIENT SUR LA BOUCHE.
IL DOIT S'EN PASSER LA NUIT,
HEIN ?



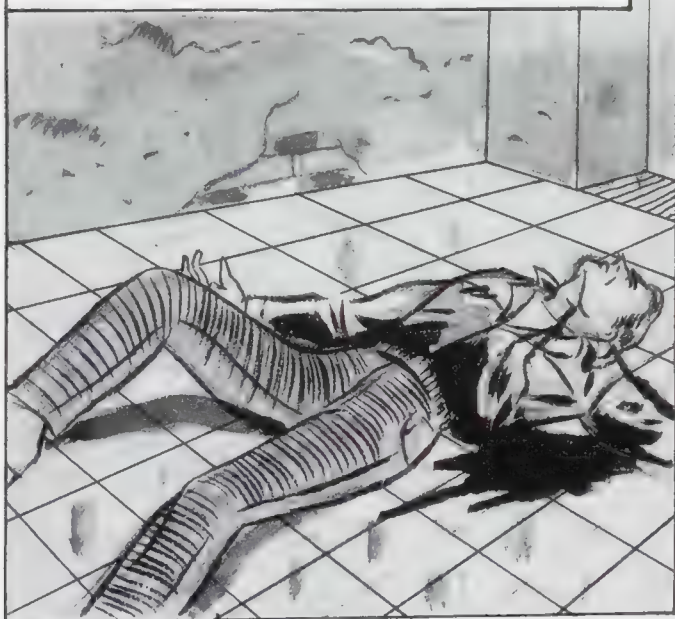
FAN DE CHICHOURLÉ ! J'Y VAIS
PLUS LÀ-DEDANS ! SI J'AI
ENVIE DE PISSER, IL YA LES
ARBRES. COMME LES CHIENS
C'EST EUX QUI ONT RAISON !



MOI AUSSI ! AVEC TOUS
CES P.D, ON NE SAIT
JAMAIS. EN PLUS, GA PUE
ET LA MAIRIE NE FAIT
RIEN !



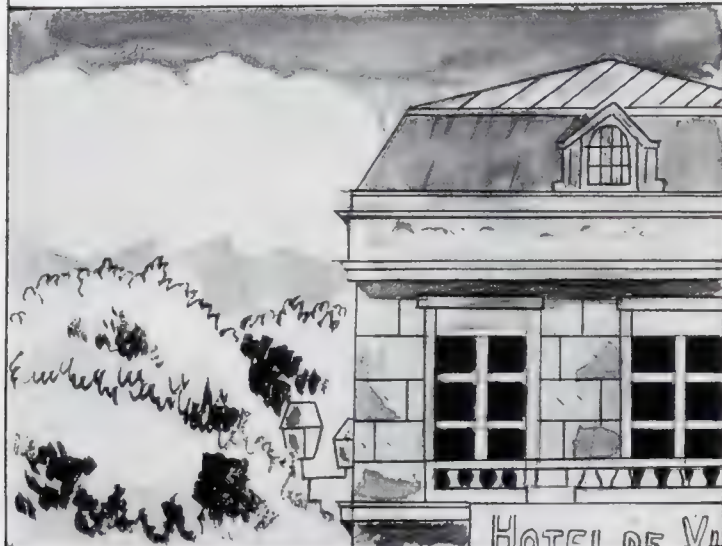
ET UNE NUIT, UN DRAME ÉCLATA. JALOUSIE
ENTRE HOMOS, QU'ILS ONT DIT...



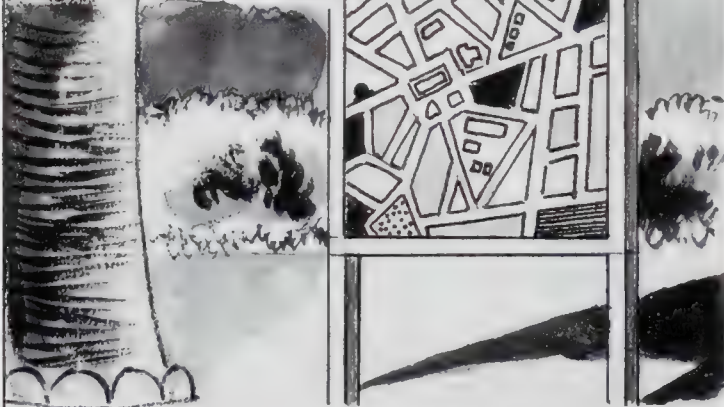
LA VICTIME AUX MOEURS PARTICULIÈRES ÉTAIT LE
FILS D'UN CONSEILLER MUNICIPAL...



CET ASSASSINAT FUT L'OCCASION D'ENVISAGER MA
FERMETURE AU PUBLIC.
DE TOUTES FAÇONS, ON ESTIMA QUE J'APPARTENAI
À UN PASSÉ RÉVOLU...



AUSSI, N'AI-JE RIEN COMPRIS LORSQUE J'AI VU ARRIVER
SUR MOI CE BULLDOZER MENAÇANT. ON MIT ALORS UN
PLAN DE LA VILLE ET UN SPLENDEDE PALMIER À MA PLACE.
SAVEZ-VOUS OÙ VONT URINER LES JOUEURS DE BOULE ?
MAINTENANT ? SUR LE PALMIER, BIEN SÛR ! J'ESPÈRE
SEULEMENT QU'IL AURA PLUS DE CHANCE QUE MOI À
RENDRE SERVICE AUX HOMMES...



MÉANO/RÉGINALD/85.

FIN.

Alain LEDOUX

et
Jean-Paul PÉCRÉAUX

vous présentent

les DERNIÈRES NOUVELLES DU FRONT

● Vous avez 2 bonnes raisons pour acheter le dernier disque de JOE HENDERSON, la première c'est le plaisir d'écouter le saxo ténor de cet excellent musicien de jazz et la seconde c'est le plaisir d'admirer la superbe pochette dessinée par Ted Benoit (Ida Records). Bernard Lavilliers quant à lui n'a pas eu autant de bonheur avec son dernier disque et un dessin de Tardi qui aurait mieux fait de s'abstenir.

● Walter Minus ?? Bédessinateur ou illustrateur ?? C'est lui qui a fait l'encart d'abonnement de la revue Bon A Ttirer, la couverture de l'agenda 1985 chez Central Union, un dessin pour la pub des produits de beauté Hypso (labo Schering) à découvrir dans les vitrines de pharmacie, des illustrations pour le catalogue 3 Suisses, pour Le Pellerin, un album chez Carton éditions etc.

● C'est à Tours que s'est déroulé le festival Graffiti Rock, « Le poids des pots, le choc des pinceaux », avec feutres, bombes, pots de peinture et pochoirs. Le tout animé par des groupes de rock dont le Denis Twist avec Denis Sire, Margerin, J.C. Denis, Vuillemin, Dodo et Ben Radis. Tout ce beau monde s'est retrouvé le samedi soir à la librairie Presse et Loisirs rue de Bordeaux pour une séance de dédicaces. Pour en savoir plus sur la composition des autres groupes lisez le fanzine musical « HOUCA » option 4 (14, rue des Bleuets 37300 Joué les Tours, 10 F le n°).



de quelques flashes anecdotiques sur la carrière TV de nombreux journalistes, présentateurs ou comédiens.

● Microsillon et BD : ça baigne ! Pochette de disque du groupe FLESHSTONE illustré par Serge CLERC.

● MANARA pas content du tout de la sortie de son film/BD : « Le Dédic ». Outre la prestation remarquable de J.P. KALFON, pas grand chose à dire de ce film. Pour vous consoler de cette déception, relisez l'album BD.

ERRATA : Dans LE N° 5 de Sapristi page 15 à la rubrique les dernières nouvelles du front au sujet du port-folio de Bob de Moor il fallait lire plus de 4000 F et non plus de 400 F.



sur Schuiten etc. (Création Magazine 15 square de Vergennes, 75015 Paris, le n° 45 F).

● Fort intéressant le dernier numéro du CBD (le collectionneur de bandes dessinées) avec un dossier sur la revue « A SUIVRE » sur 11 pages qui se lisent avec plaisir, l'écho du BDM avec quelques mises à jour des côtes, de Bécassine à Bourgeon (Bois des Brumes à 800 F) de Chaland à Astérix, un retour en arrière avec les premières bulles en France de 1904 à 1934, les notes de lecture, un article sur Angoulême etc. Une revue toujours passionnante qui a le mérite de toucher mêmes les non collectionneur. (n° 46, couverture de Forest, Editions de l'Amateur, 5 rue de Monthon 75009 Paris, 22 F).

● « PANSES DU BOUT DU MONDE » ou Les Méavantages de l'Homme Invisible : c'est sur ce thème que sont réunies en un superbe mini-portfolio les 5 cartes postales illustrées par notre dessinateur-maison : Frank ISARD. C'est tiré à 1000 exemplaires ; inutile de vous dire qu'il faut se dépêcher. (J.P. HUBERT Editeur. 60 F).

● Publicité massive chez FRANCO BELGE sur le thème : « Il y a de l'économie dans l'air ». Autocollants, classeurs, concours... pour vanter les chaudières à condensation GTL. Ça chauffe !... Et c'est FRANQUIN qui touche les droits.

● Le meilleur fanzine actuel ? Sans aucun doute JUNIOR, le dernier-né du Crédit Lyonnais. Couverture de MARGERIN (un jeune qui promet).

● L'histoire drôle de la T.V. : c'est un encart publié à l'occasion de la sortie du 1000° numéro de TÉLÉ-POCHE, et c'est CABU qui est chargé de l'illustration

● Après Yves Chaland et Serge Clerc c'est Avoine qui a réalisé les panneaux publicitaires des Chaussures GEP. Toujours dans la chaussure avec POM D'API et une superbe affiche sur beau papier dessinée par Loulou Picasso, il existe également une reproduction en carte postale, le tout à tirage limité.

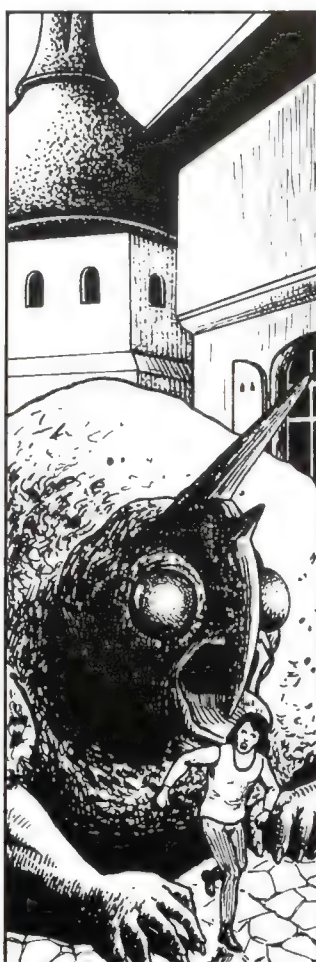
● Décidément la pub aime la BD, vice versa et réciproquement. Dans le n° 4 de la nouvelle revue publicitaire « CREATION » vous pourrez découvrir une double page centrale d'Yves Chaland (encore lui) qui vante les bienfaits d'un nouveau procédé graphique, « la palette Pantone » Letrachrome, une autre page simple du même artiste pour les produits AMWAY, une belle illustration de Patrice Narès, un crobard de Régis Franc et de courts articles sur les nouvelles sérigraphies de Floc'h chez Central Union,

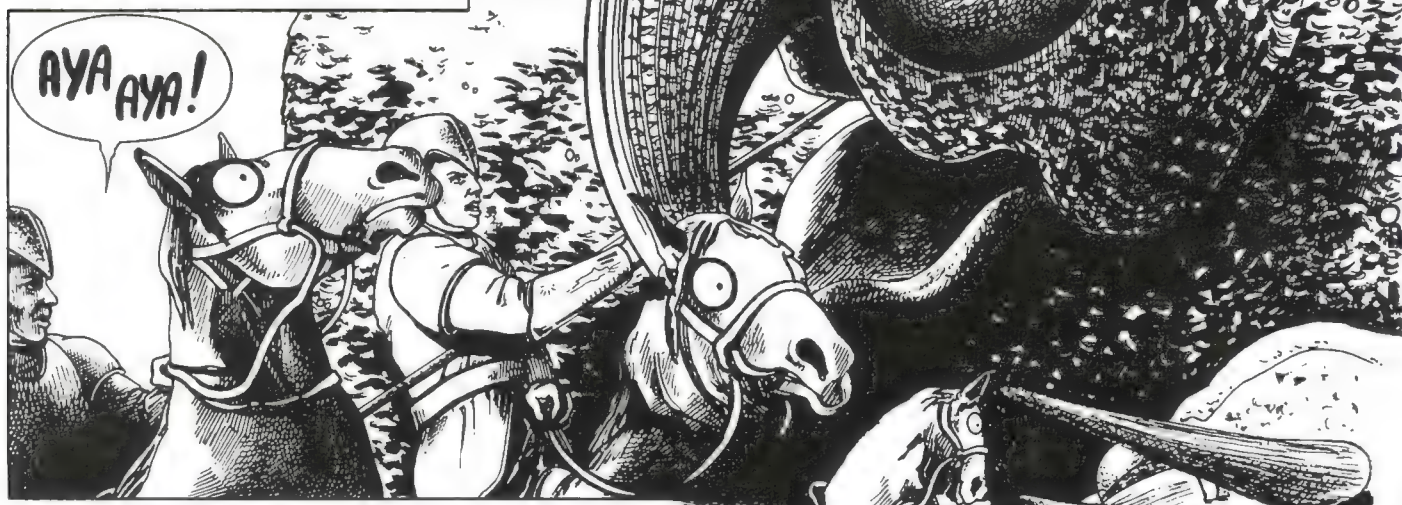


JUSQU'À 30%
D'ÉCONOMIE ?
M'ENFIN









Hair - Chic

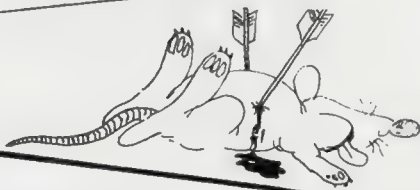
Masculin Féminin

STYLISTE

Institut de beauté
Parfumerie

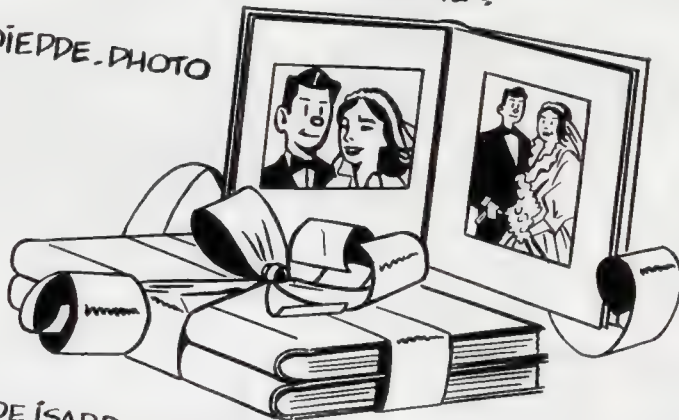
Jean-Jacques Savoye
Lauréat national
Conseiller professionnel

2, bd de Verdun
76200 DIEPPE
près de la Présidence.
Tél. : (35) 84.28.56
de préférence sur R.-V.



VOULEZ-VOUS QUE VOS PHOTOS SOIENT AUSSI
REUSSIES QUE VOTRE MARIAGE ?

DIEPPE-PHOTO



CLAUDE ISARD . 80, GRANDE RUE DIEPPE

RESTAURANT

le p'tit Théâtre

Le midi : FORMULE RAPIDE 32 F
Ouvert le lundi

RUE
de SYGOGNE
R.C. 81 A 115

DIEPPE
Tél. 04.90.46



Muriel CORDIER
BOUTIQUE

111, rue de la Barre - 76200 DIEPPE
Tél. (35) 84.40.26

CHEMISES
CHEMISIERS
PULLS
CEINTURES
CRAVATES



CHEMISES
armorial

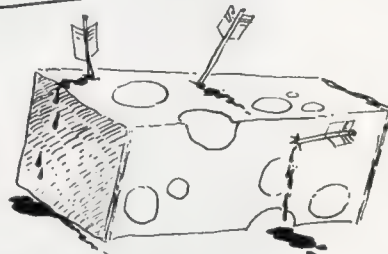
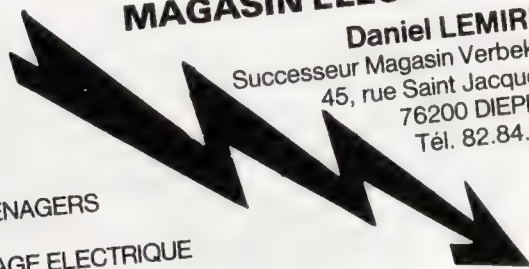
MAGASIN ELECTRICITÉ

Daniel LEMIRE

Successeur Magasin Verbeke
45, rue Saint Jacques
76200 DIEPPE
Tél. 82.84.84



APPAREILS MENAGERS
LUSTRIERIE
APPAREILLAGE ELECTRIQUE
DEPOSITAIRE :
VEDETTE
HOOVER
SAUTER
SIEMENS



LIBRAIRIE DE LA
BARRÉ
A DIEPPE

Joël LOTHE. Lydie GALEZ

BEAUX LIVRES
LIVRES DE FONDS
LITTERATURES
ENFANCE ET JEUNESSE



14, rue de la Barre
76200 DIEPPE
Tél. : (35) 84.23.22

Sapristi : Comment se déroule la conception d'une histoire ou d'un gag ? Travaillais-tu à base de photos pour les décors ou est-ce tout simplement lorsque tu es devant ta table à dessin que tu visualises toutes les scènes, décors et personnages ?

F. Margerin : Ecoute, ça tombe vraiment bien parce que je suis en train de chercher une histoire que je dois rendre très prochainement. Comme tu vois, je m'y prends toujours au dernier moment. Cette histoire a pour thème « Lucien à la campagne ». Je plante le décor : Lucien campe dans un pré et il décide d'aller chercher du lait. J'essaye de dessiner une ferme. Je fais des esquisses : le chien à l'entrée, de la boue dans la cour où on s'en met plein les pompes, le paysan chez lui qui entend frapper à la porte et qui est en train de se tailler un gros morceau de pain avec le litre de pinard sur la toile cirée. Ce sont donc des crobards mais je ne travaille pas d'après

photos, car on perd trop de temps. Ça m'arrive, bien sûr, mais uniquement lorsque je désire faire un truc précis, par exemple une Dauphine ou toute autre voiture, je sais à peu près dans quels journaux je vais trouver une documentation solide. J'essaye toujours de dessiner d'après mes propres souvenirs, quitte à prendre des images un peu stéréotypées. Finalement, si je passais mon temps à rechercher de la documentation, je travaillerais moins.

Sapristi : Je vois que parallèlement, tu fais simultanément la mise en page de ton histoire en miniature sur un coin de ta feuille à dessins...

F. Margerin : Voilà ! exactement ! C'est juste pour voir où je vais. C'est inutile de faire cela en grand. Lorsque j'ai à peu près trouvé la chute, j'attaque assez rapidement la planche et au moment du découpage, je fige les petits détails marrants.



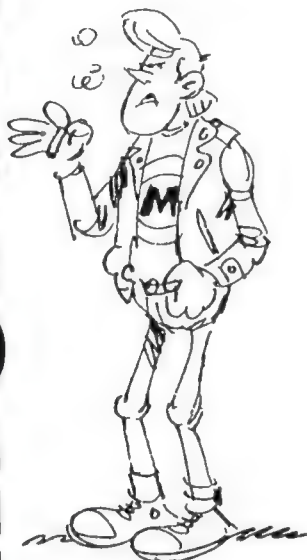
FRANK MARGERIN



Dessin
au pinceau
pour LEVIS.

Interview

QU'ON NE TE PARLE PLUS
NE CHewing GUM!!



MALABAR®
by F. Margerin -

Sapristi : Après le crayonné, le pinceau...

F. Margerin : Oui, l'avantage du pinceau est évident : cela donne un trait beaucoup plus souple au dessin. Ça n'accroche pas du tout le papier ce qui est souvent le cas avec la plume ou le rottring. Le pinceau me permet également d'utiliser de l'encre de chine indélébile qui ne s'immisce pas aux différentes couleurs que je passe après. Le rottring, c'est un outil que je déteste car on passe son temps à le secouer pour le déboucher.

Sapristi : Comme beaucoup de dessinateurs, tu as utilisé à tes débuts le système des hachures, système que tu as aujourd'hui abandonné.

F. Margerin : Oui c'est juste, la plume se prête beaucoup à ce genre d'exercice que je trouve aujourd'hui fastidieux. Comme la plume donne un trait super fin, on a tendance à trouver que le dessin est trop blanc. Dans mon cas, c'était pour compenser une espèce de maladresse, à l'époque où l'on n'est pas encore maître de son « coup de patte ». Et on s'aperçoit très vite qu'on perd un temps fou à mettre toutes ces hachures et qu'il vaut mieux privilégier le mouvement.

Sapristi : En lisant tous tes albums, on remarque qu'il y a une affinité entre les scènes de la vie de banlieue que tu dépeins avec justesse et certaines chansons de RENAUD. Si ce dernier te proposait d'illustrer l'une de ses chansons, accepterais-tu ?

F. Margerin : C'est peut-être en train de se réaliser par l'intermédiaire de l'éditeur Jacky GOUPI qui a eu l'idée de faire illustrer les

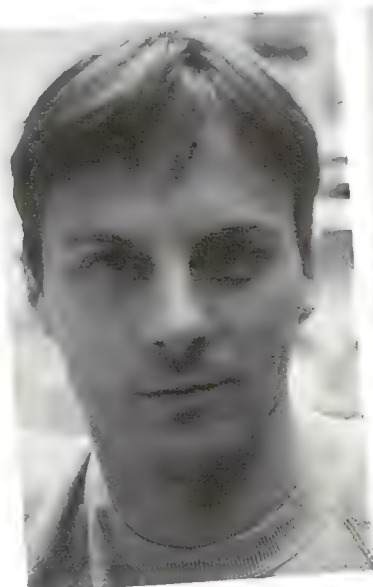
chansons de RENAUD par différents dessinateurs. Il est fort probable que j'en illustre une car j'aime beaucoup ce que fait RENAUD. D'un autre côté, j'illustre la pochette du disque « ETHIOPIE » (d'après une idée de RENAUD) auquel ont participé 36 personnalités de la chanson, du cinéma (RENAUD, R. BERRY, DEPARDIEU, VOULZY, HIGELIN...), disque dont une partie des fonds ira dans ce pays pour lutter contre la famine.

Sapristi : Votre lieu de travail a-t-il de l'importance ?

F. Margerin : Non, ce n'est très important. L'essentiel est d'avoir une bonne lumière et une table. Comme tu le remarqueras, ce n'est pas une planche à dessins mais une planche en aggloméré un peu « pourrie » flanquée de 2 tréteaux. C'est pas l'idéal mais comme j'ai commencé à travailler sur des tables de cuisine ou sur mon lit avec en guise de table une planche de bois pour dessiner, il y a quand même de l'amélioration ! A l'époque, j'avais sacrément mal au dos !

Sapristi : Tu travailles de préférence le matin ou le soir ?

F. Margerin : De préférence l'après-midi car le matin je mets un certain temps à émerger et le soir je sors ou je regarde la télévision tard dans la nuit.



Nom : MARGERIN
Prénom : FRANK
né le : 9 janvier 1952
à : PARIS
Profession : Dessinateur de BD

Lieu d'exercice de sa profession : Métal Hurlant - Rigolo
Signe particulier : déteste ne pas rire

travaille pas pour gagner beaucoup d'argent bien que je sois content d'en gagner parce que ça me libère des soucis matériels. Je pense que le plus important c'est de travailler pour des gens et pour un journal que tu aimes bien. C'est le cas aujourd'hui.

Sapristi : Tu étais l'un des chefs d'orchestre de RIGOLO. Parles-nous un peu des causes de cette disparition.

F. Margerin : Ben oui, hélas ; ça a été une erreur de la part des Humanos. Ils ont voulu en faire trop. A un moment donné, ils se sont aperçus qu'il y avait beaucoup de dessinateurs humoristiques dans Métal qui devenait de moins en moins un journal de science-fiction mais une revue d'Humour-Rock. MANŒUVRE a donc lancé l'idée d'une revue humoristique : RIGOLO et Fromental l'idée d'une revue d'aventures : METAL HURLANT AVENTURES. Mais au lieu de tripler le potentiel de lecteurs ils l'ont divisé en 3. Ils se sont donc trouvés avec un coup de fabrication triplé pour à peu près le même nombre de lecteurs et comme on ne peut pas en créer indéfiniment, ils ont finalement sacrifié RIGOLO qui commençait à bien démarrer mais qui n'était pas encore suffisamment vendu. Maintenant MANŒUVRE ne fait plus partie de l'équipe puisqu'à la disparition de RIGOLO il a été licencié avec

Sapristi : Lorsqu'on découvre tes bandes dessinées, on s'aperçoit très vite que 90 % de tes personnages ont un gros nez. Est-ce volontaire ?

F. Margerin : Bien sûr ; c'est volontaire. Ça fait même partie d'un style de B.D. que j'appelle le style « GROS NEZ » au même titre que la Ligne Claire ou la Ligne Crade. C'est un signe de bonhomie, de gentillesse. Et puis en général, le nez définit le caractère d'une personne : le nez pointu caractérise le teigneux, l'agressif ; le nez cassé le bagarreur... Enfin ce n'est pas moi qui ai inventé ce style. Il y avait déjà bien avant moi GREG avec Achille Talon, PETILLON avec Palmer, etc. dont les personnages ont des nez 10 fois plus gros que les miens. Le « gros nez » sied très bien à la B.D. humoristique.

Sapristi : Verra-t-on un jour les aventures de Lucien ou de Ricky Banlieue à la télévision ou au cinéma ?

F. Margerin : On m'a déjà fait des propositions dans ce sens. J'ai rencontré de nombreux producteurs mais je reste un peu méfiant et prudent parce que je me rends finalement compte que la B.D. et le cinéma sont 2 univers totalement différents. Dans la B.D., on est tout seul, on fait ce que l'on veut, personne ne vient vous demander des comptes tandis qu'au cinéma tout le monde met son grain de sel, de l'acteur au producteur en passant par le réalisateur. Et au bout du compte, on se retrouve avec un produit qui vous échappe totalement, qu'on n'a pas pu contrôler parce qu'il n'est pas question d'être tous les jours sur le lieu de tournage à diriger les gens. D'ailleurs je ne me sens pas la compétence d'un metteur en scène. Alors tant que je ne suis pas sûr de faire confiance à ceux qui vont s'en occuper, je préfère ne rien tenter plutôt que de risquer de me retrouver avec un film décevant comme ça été le cas pour Gaston Lagaffe.

Sapristi : As-tu un projet d'une histoire en 44 planches ?

F. Margerin : Non, car je ne me sens pas trop fait pour les histoires de longue haleine. Il y a d'un côté des gens qui sont incapables de raconter des histoires en 3 pages alors qu'ils



SOYEZ PAS NULS,
FILEZ
VOS GLOBULES!

peuvent en raconter une en 50 ou 60 pages. Je ne dis pas que cela ne me tente pas mais il faudrait d'abord un bon scénario et que je me « planque » pendant un mois pour ne pas recevoir un seul coup de fil. Enfin j'ai quand même l'impression qu'au bout de la trentième page, j'en aurais marre.

Sapristi : Pourquoi restes-tu toujours fidèle aux Humanoïdes Associés ?

F. Margerin : Il y a en effet beaucoup de gens qui se posent la question. Les Humanos ne sont pas la Maison d'Éditions qui paye le mieux les dessinateurs mais disons que je suis assez fidèle et attaché à une certaine ambiance. Bien que Métal Hurlant ne soit pas au mieux de sa forme (comme dans beaucoup d'autres revues il y a des hauts et des bas), les dirigeants ont été toujours très corrects avec moi. C'est une maison d'éditions qui prend pas mal de risques, qui donnent leur chance à de nombreux dessinateurs qui ne sont pas forcément commerciaux mais qui ont néanmoins du talent. Personnellement, je ne

beaucoup d'autres personnes. De son côté DIONNET est pris par ses émissions de télévision et n'a plus les pleins pouvoirs au sein du journal. Les Espagnols (les gérants actuels de Métal) veulent mettre leur grain de sel dans la conception du journal et ça pose toujours des problèmes d'identité. Enfin, on va essayer de retrouver l'enthousiasme qu'il manque en ce moment dans MÉTAL...

Sapristi : Tu as participé à l'épopée VIPER... une revue qui a aujourd'hui également disparu...

F. Margerin : Ouais... à croire que c'est moi qui porte la poisse (rires). Je dessinais aussi dans ZOULOU qui a coulé l'année dernière.



f. Margerin 85

Pour en revenir à VIPER, c'était au départ un journal qui sortait de l'ordinaire où on travaillait tous bénévolement. Ça avait son côté « comix underground Français » dans la mesure où l'on parlait d'un sujet tabou : la drogue. Ils ont voulu également passer au stade supérieur avec un tirage à 30 000 exemplaires de façon à toucher les annonceurs publicitaires et pouvoir ainsi payer les gens qui bossaient pour eux. Les fondateurs du journal n'étaient pas des hommes d'affaires et ils n'ont pas su faire front aux problèmes de gestion. Dommage, mais je suis persuadé que VIPER, tout comme le fut Métal Hurlant, sera le collector des années 80.

Sapristi : On te compare souvent à GOTLIB. Quelle est, selon toi, la définition du mot « Humour » ?

F. Margerin : C'est sûr que GOTLIB a été l'une de mes références lorsque j'étais môme. Mais il y a une différence entre son humour et le mien. Son récit est beaucoup plus délirant. Je me sens beaucoup plus proche de



FRANQUIN, de DUBOUT, de CRUMB qui m'ont tous à leur manière influencé par le souci du détail et d'une certaine vraisemblance avec la réalité. Ma définition de l'humour... Heu... Je crois qu'il n'y a pas vraiment de définition propre. Le principale c'est le résultat : faire rire ou sourire les lecteurs. S'ils ne se marrent pas c'est raté. Maintenant il y a aussi des échelons dans l'Humour. Tu as l'Humour corrosif de VUILLEMIN, l'humour absurde d'EDIKA, l'humour délirant de PETILLON, l'humour noir de FRANQUIN, l'humour « sociologique » de BRETECHER etc. Pour ma part, je les apprécie tous !

Sapristi : Si on te collait l'étiquette : MARGERIN, dessinateur des jeunes de 7 à 77 ans...

F. Margerin : On l'a déjà collée à quelqu'un d'autre.

Sapristi : Pas à une personne, mais à un journal : TINTIN.

F. Margerin : Ouais. Je trouve que c'est une très bonne chose de toucher un public aussi varié que possible. Mais il ne faut pas confondre populaire et commercial. Je n'ai



© Festival B.D. de Hyères.

pas envie de faire des histoires qui ne fassent marrer que les rockys. Mes bandes, et cela me fait très plaisir, touchent des gens de tous les âges et de toutes les classes sociales.

Sapristi : Fais-tu collection de bandes dessinées ?

F. Margerin : Non, pas du tout. J'en lis énormément mais je ne suis pas enclin à acheter les 1^{ères} éditions, tirages de tête enfin tout ce que j'estime être des produits de spéculation ou de collectionnisme aigüe et..

(l'interview est brusquement interrompue par la chatte qui fomentait quelque chose depuis notre arrivée et qui venait de sauter sur les plantes vertes...) si je sens que l'éditeur fait cela pour l'arnaque, ça me met en rogne.

Sapristi : Que penses-tu des festivals ou autres manifestations B.D. ?

F. Margerin : Dans l'ensemble, c'est un peu ringard. J'ai souvent l'impression que les organisateurs ont toujours un côté un peu boy-scout, ça fait parfois un peu kermesse du



village. On est aussi un peu trop considéré comme des machines à dédicacer et on se retrouve souvent les 3/4 du temps à passer l'après-midi derrière un stand à faire des petits dessins. Et en plus les gens se disent : « Bon, puisqu'il est là, profitons en, je vais amener toute ma collection et lui faire dédicacer tous les albums ». On demande pas mieux que de faire plaisir aux gens mais je préférerais discuter un peu plus avec eux plutôt que de faire des dédicaces. Mais malheureusement, en général, les gens préfèrent le petit dessin. Les manifestations, en province, sont moins bien organisées qu'à Angoulême, top niveau du festival B.D. Ça donne souvent dans la répétition : un tac au tac plus ou moins « foireux » ; des débats ennuyeux, des interviews où l'on répète toujours la même chose et les éternelles séances de dédicaces, etc. Il y a quand même des festivals où on essaye d'innover un peu mais c'est rare.

Sapristi : Quel est l'avantage du crayon électronique ?

F. Margerin : Il faut prendre ça comme un outil très sophistiqué. On pourrait l'assimiler au couteau suisse qui remplit de multiples fonctions. Au niveau dessin, il ne t'apporte pas grand chose de nouveau ; il t'apporte une certaine facilité. Je veux dire par là que si je réalise un dessin au crayon électronique sur un écran, je peux aussi le réaliser sur du papier. Par contre c'est un outil fantastique pour la conception d'une maquette, pour faire des retouches, des montages photos, pour réduire, agrandir, pour la mise en page d'un journal. Pour un dessinateur de B.D. c'est simplement un gadget de grand luxe qui n'est pas à proprement parler utile à notre profession.

Sapristi : Selon toi, l'informatique apportera-t'il un « plus » aux gens ?

F. Margerin : C'est certain. Maintenant je ne crois pas que cela soit quelque chose d'indispensable. Cela va faciliter la vie à beaucoup de gens mais en définitif je ne sais pas si cette mutation sera un bien : les gens ne sortiront plus de chez eux et communiqueront entre eux par clavier interposé. Moi qui adore les échanges et le contact humain, je ne serai pas gâté. Et en plus un clavier c'est vraiment pas la joie !

Sapristi : Tu travailles également pour la publicité. Que retires-tu de ce genre de job ?

F. Margerin : Dans le meilleur des cas, un chèque. (Rires). Faire de la pub ça peut-être passionnant si tu joues le jeu du publiciste et si



tu essayes de faire passer l'humour à travers le message publicitaire. J'ai fait récemment une publicité pour le don du sang. Le dessin représentait un loubard qui s'exclamait : « soyez pas nuls, filez vos globules ». Je trouve que c'est une façon un peu plus marrante de faire passer d'idée de donner du sang.

Sapristi : La publicité paye bien ?

F. Margerin : Elle paye nettement plus que les planches de B.D.... (Quand on est payé...) car il arrive un peu trop souvent de ne jamais toucher les droits relatifs à une pub. En général, si c'est une grosse affaire, genre campagne publicitaire, cela se passe par bon de commande. Les prix varient en fonction de l'utilisation et l'importance du tirage et de la diffusion du projet publicitaire. Par exemple, pour un petit crobard « tout con » on peut être payé 3 000 ou 20 000 F selon ces facteurs alors que le même dessin destiné à la presse va être payé à un prix dérisoire : 200/300 F. Pour l'affiche de cinéma : « La Smala » j'ai touché 12 000 F ce qui n'est pas excessif.

Sapristi : Ça te branche si on parle un peu de ton nouveau groupe, le DENNIS twist ?

F. Margerin : Si on veut. Depuis Los Crados on a réformé ce groupe avec Vuillemin, Denis Sire, J.-Claude Denis et Dodo. On fait toujours ça de façon très décontractée mais toutefois plus sérieuse puisqu'on a travaillé notre répertoire. Tout le monde chante à tour de rôle. On donne 1 ou 2 concerts par mois, un dernièrement au Rex, un bientôt en Grèce, puis à Evreux. On peut tenir facilement 1 h 30 sur scène. On se marre bien !

Sapristi : D'autres passions ?

F. Margerin : Tout le monde connaît ma passion pour la moto, ce n'est pas nouveau. Malheureusement je n'ai guère le temps de me balader pour le plaisir. On a créé également avec quelques amis dessinateurs une équipe de foot. « Le Mickson BD Football Club ». On



s'entraîne une fois par semaine et on rencontre des équipes locales pendant les festivals. Ça permet de souffler un peu en dehors des séances de dédicaces.

Sapristi : Que penses-tu de la mode en général ?

F. Margerin : Je ne suis pas très branché « mode ». Je suis habillé blue-jean et sweat-shirt comme il y a 10 ans mais je reconnais qu'au niveau vestimentaire il y a de quoi faire. Peut-être qu'un jour je m'y mettrais également et m'habillerais d'une façon un peu plus étudiée. A l'heure actuelle c'est vrai qu'« avoir le look », c'est important. Enfin c'est important dans un sens sans l'être dans un autre. Si tu veux être la mode, tu dois la suivre de très près et ça coûte une fortune car elle change tous les 6 mois. Mais j'aime les gens qui s'éclatent en portant des frusques drôles ou originales. J'aime bien aussi les coiffures qui sont vraiment délirantes tant au niveau de la coupe que des couleurs... L'idéal c'est que les gens s'habillent comme ils en ont envie. Au niveau de la B.D., la mode se ressent





LA JOIE : Un beau ciel bleu, du soleil et sentir libre...



L'APPETIT : Les odeurs de gâteaux sortant du four.



LA COLERE : La mauvaise foi, la mesquinerie, la bêtise et la méchanceté.



au départ prennent leurs responsabilités. C'est pourquoi la subvention en elle-même reste symbolique. On ne va pas non plus lancer une bouée à un cargo qui coule. On veut surtout aider des revues qui ne sont pas condamnées à se planter car la gestion est une chose importante pour la longévité d'une revue.

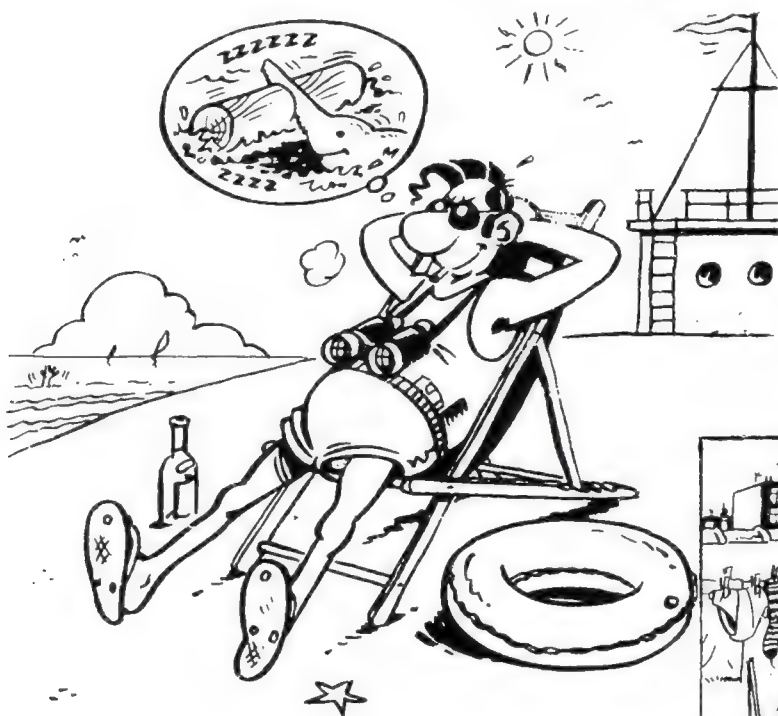
Sapristi : Parlons pour clore cette discussion, un peu d'astrologie : tu es né en janvier, sous le signe du Capricorne. Est-ce que les traits principaux de ce signe se reflètent dans ta vie courante ?

F. Margerin : Je ne suis pas très branché astrologie et en plus je ne connais pas mon ascendant. On dit que le Capricorne est terre à terre, qu'il n'a pas d'humour, qu'il se replie sur lui-même. Il y a beaucoup de contradictions. Je n'aime pas la solitude, j'aime m'amuser. Dès que je peux, je file voir les copains. Je suis d'un autre côté lucide et prévoyant : j'essaie toujours d'avoir suffisamment d'argent pour payer mes impôts et mon loyer mais simultanément je suis distrait et étourdi car je vais complètement oublier de les payer dans les délais impartis. On dit également que le Capricorne n'est pas créatif.

Alors qui suis-je ?...

également. Tu as le style Ligne Claire. J'apprécie ce que font SWARTE, EVER MEULEN, SERGE CLERC, mais il y a aussi d'autres courants plus d'avant garde avec CARO, DOURY, Olivia CLAVEL et d'autres plus récemment révélés par Zoulou. L'inconvénient c'est qu'on se retrouve après avec une abondance de B.D. qui se veulent esthétiques ou d'avant-garde mais qui s'assimilent plutôt à la peinture. Malheureusement, ces gens se prennent trop au sérieux. Ils s'estiment être des nouveaux artistes et nous prennent tous pour des ringards, mais ils n'ont pas le sens du récit... pour toucher un public de lecteurs de B.D., il faut une histoire, un fil conducteur ; l'esthétisme est une chose insuffisante. Ces gens-là sont faits pour la peinture, et non pas pour la B.D.

assez stricts : on privilégie tout d'abord les revues qui sont imprimées en France. C'est déjà un risque pour les éditeurs car les coûts d'impression en France sont nettement plus coûteux qu'à l'étranger (Belgique, Espagne et Italie). Le second critère retenu, hormis la qualité, c'est d'avoir en moins une revue spécialisée dans la B.D. (ça semble évident). Personnellement, je ne crois pas nécessairement que ce soit une bonne chose de donner des subventions à tout le monde. Les éditeurs



F. MARGERIN 85

Sapristi : Tu es membre de la Commission du Centre National des Lettres. Que penses-tu de cette initiative pour aider les auteurs amateurs et les fanzines ?

F. Margerin : C'est une initiative nouvelle dans ce domaine. J'ai accepté d'être membre de cette commission par curiosité. Nous recevons chaque trimestre de nombreuses demandes que nous ne pouvons malheureusement pas toutes satisfaire car le budget qui nous est alloué n'est pas élastique et surtout pas énorme... Les critères de sélection sont

Séigraphie pour Anagaphis.

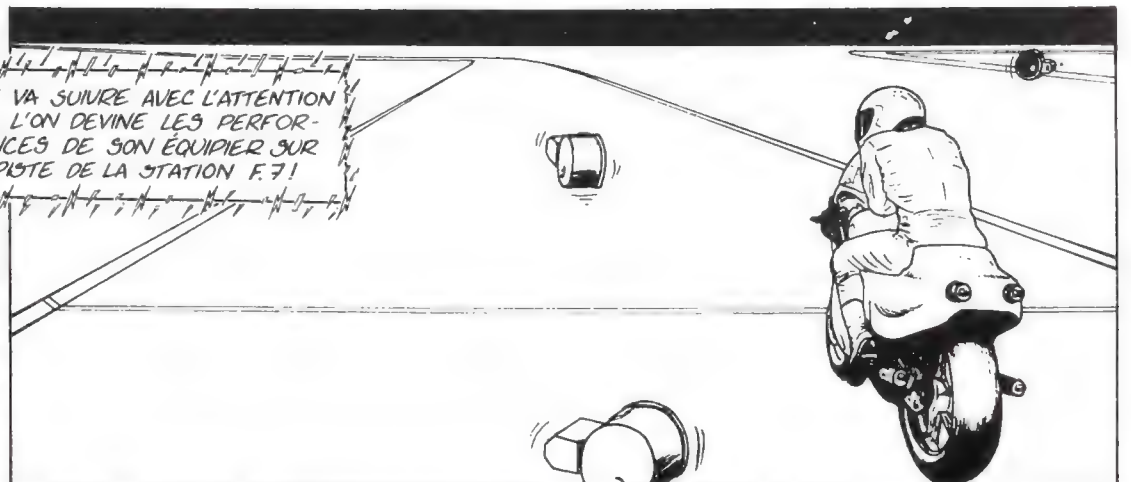
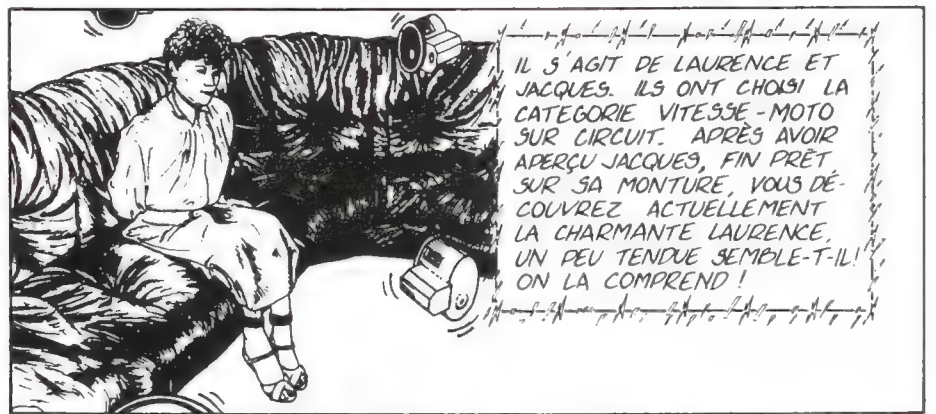
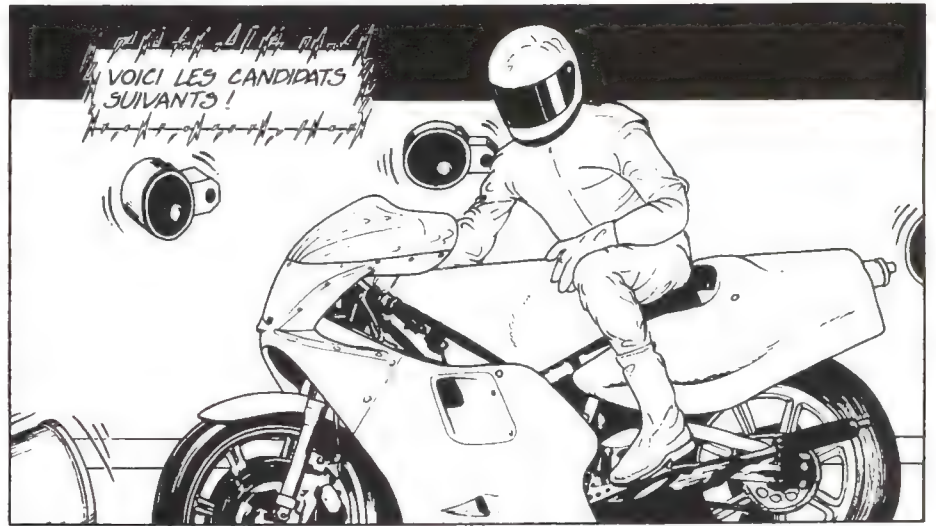
Propos recueillis le 12 avril 1985
par Alain Ledoux
et Thierry Lemarchand
Remerciements particuliers
à Pascal Orsini
Photos Alain Ledoux

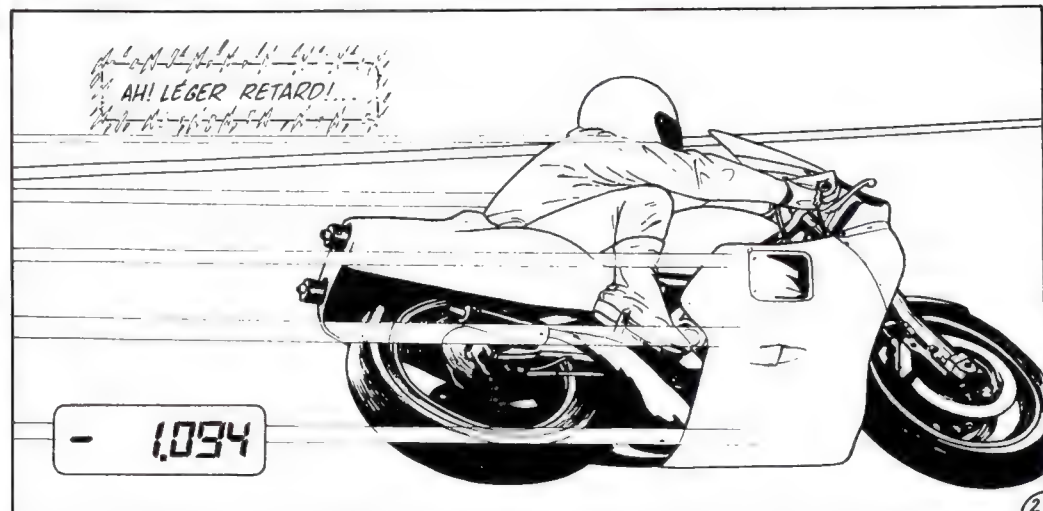
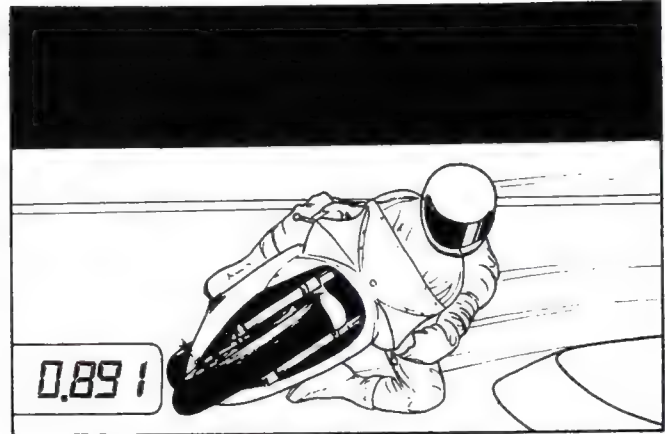
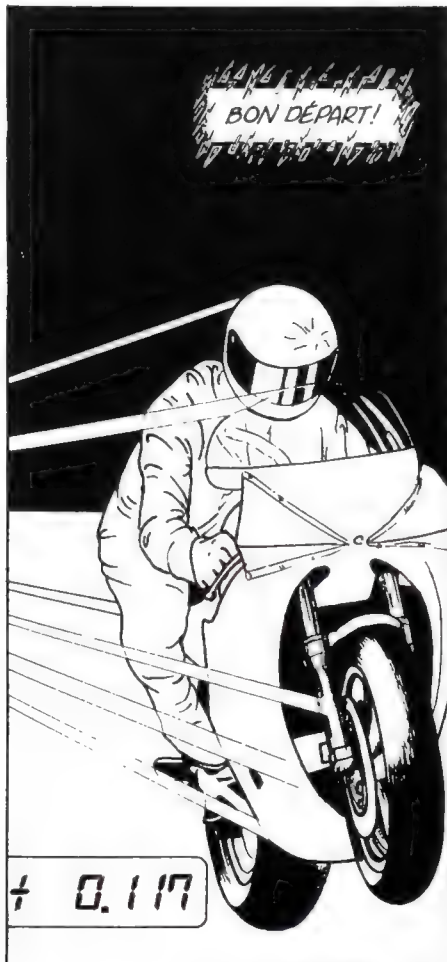
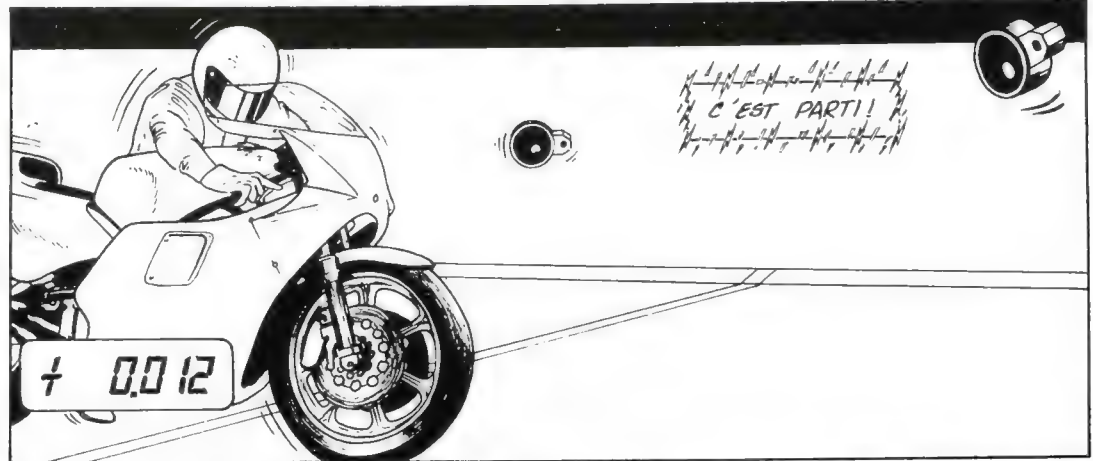
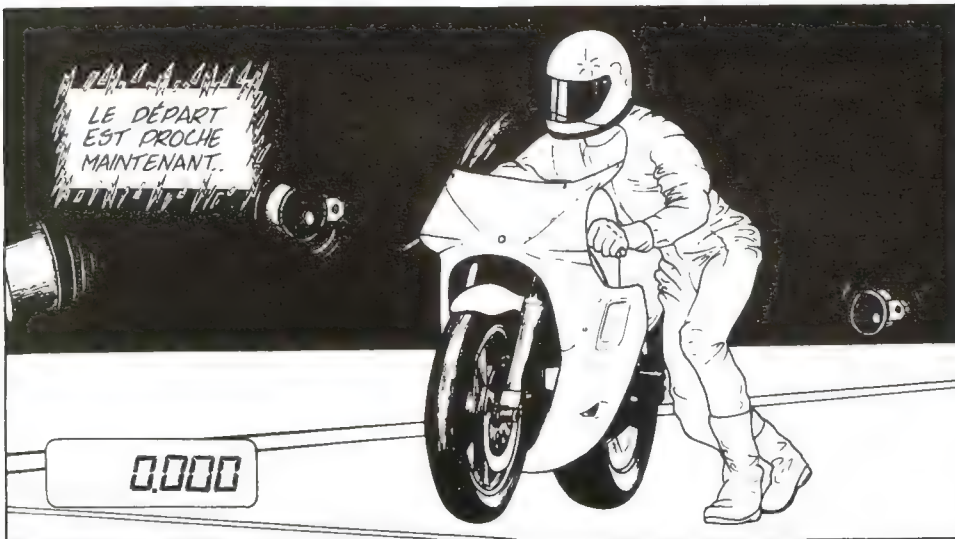


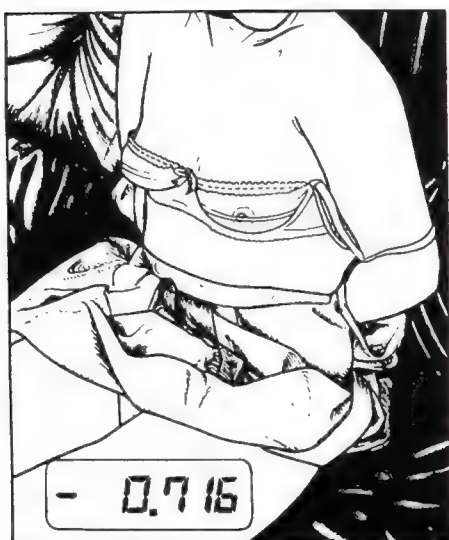
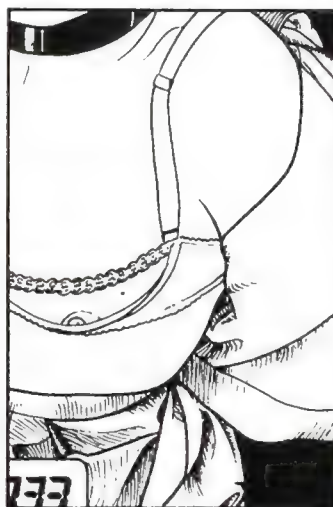
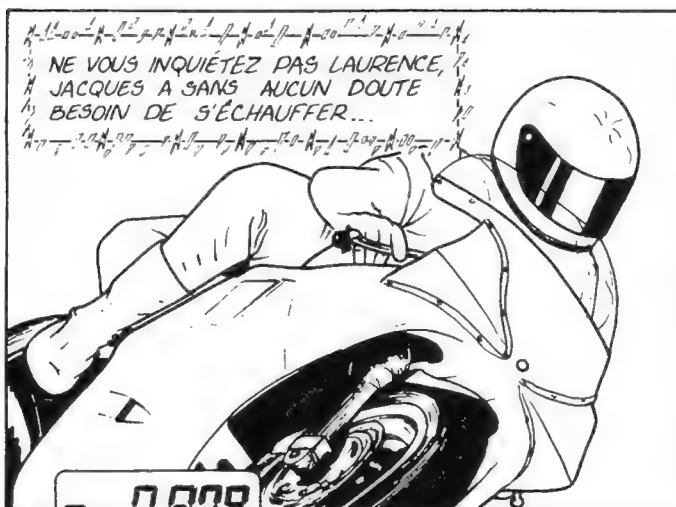
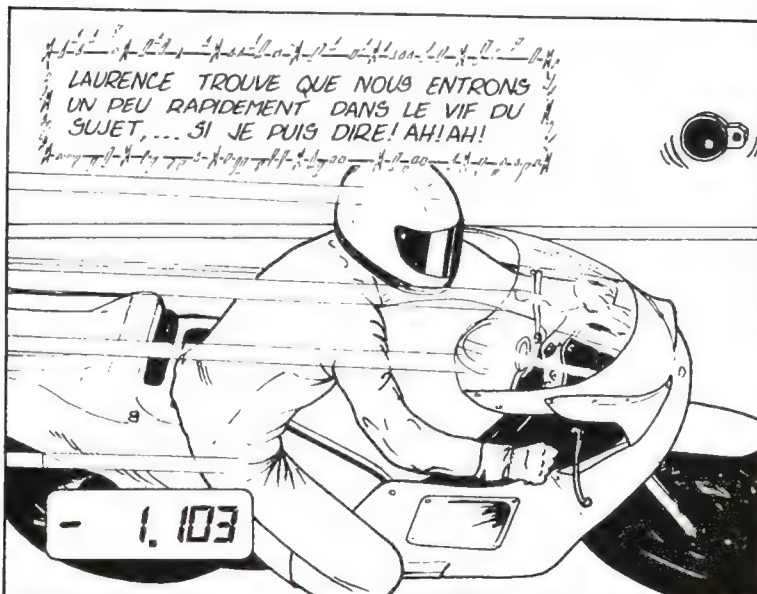
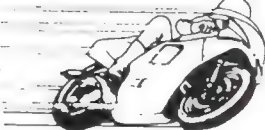
F. MARGERIN 85

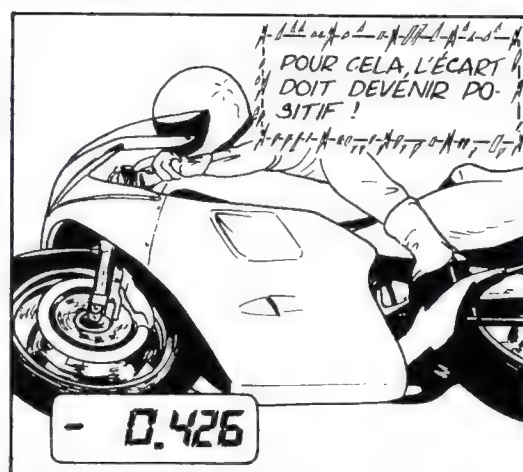
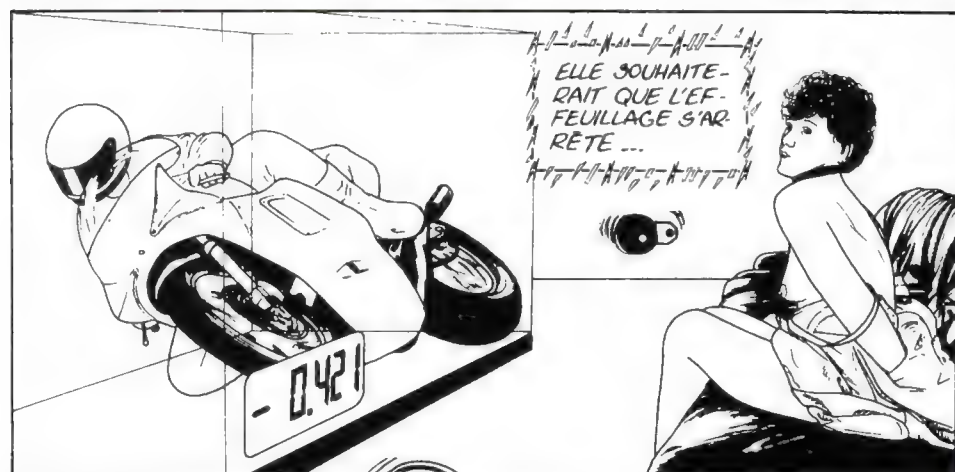
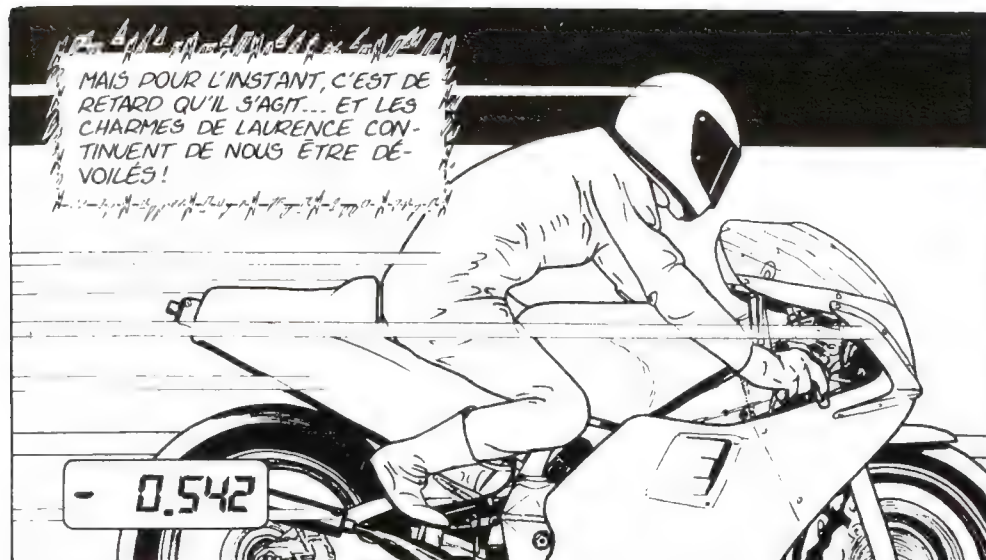
TENDRES MURMURES

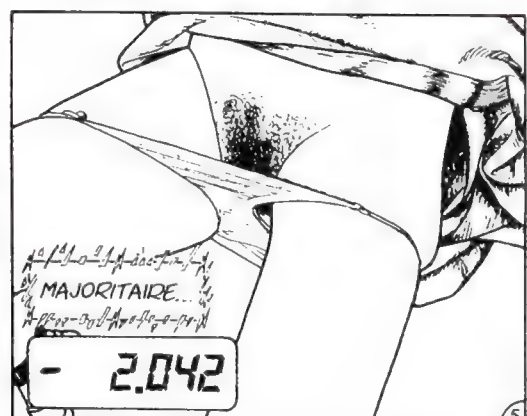
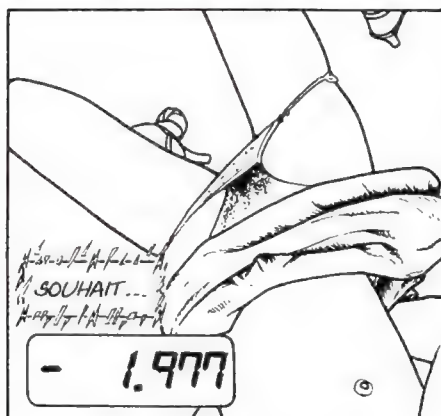
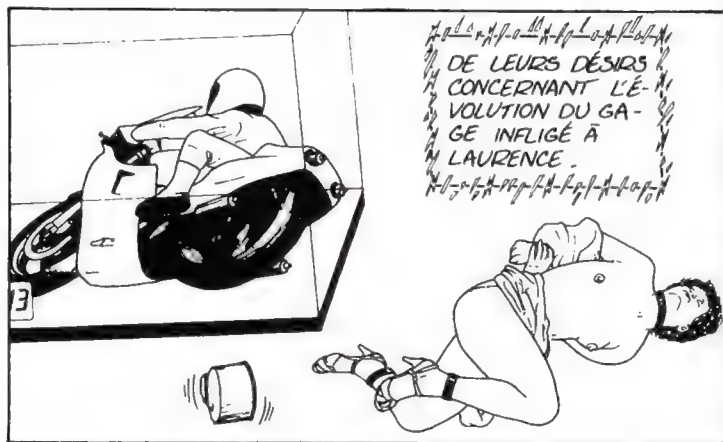
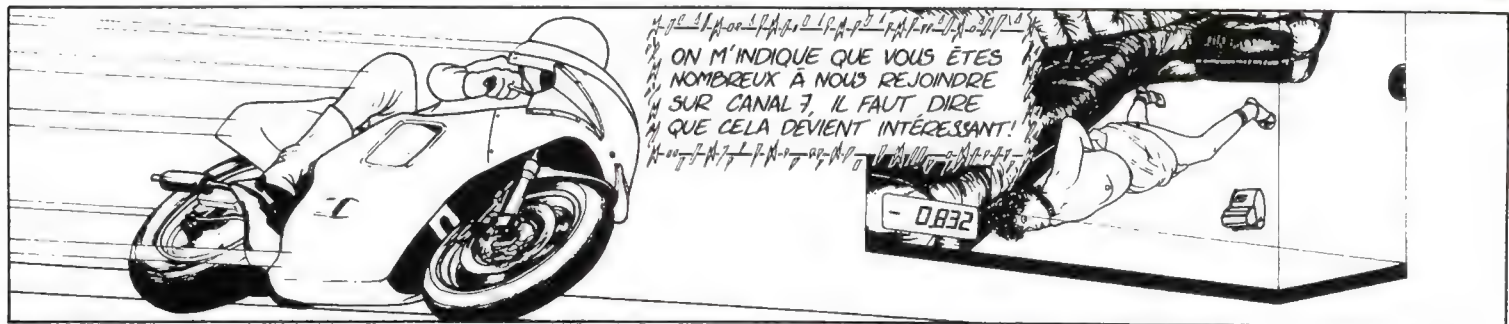
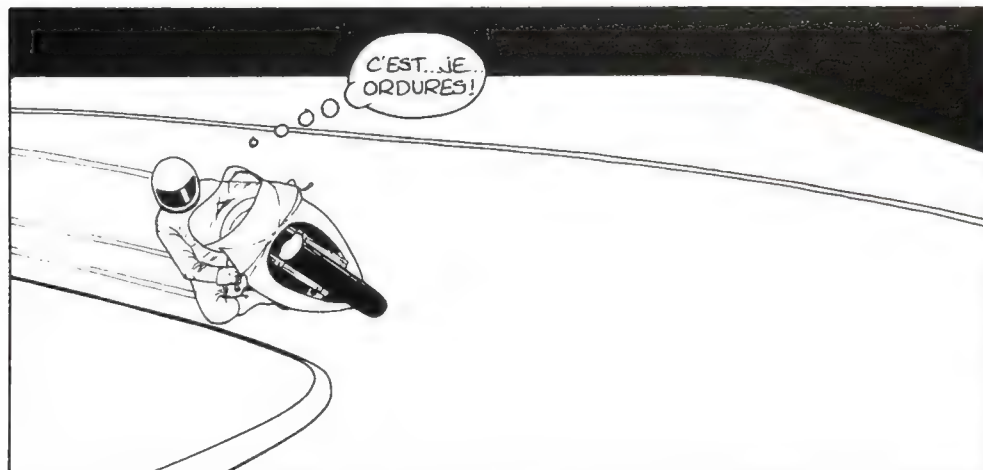
P P E R R I N

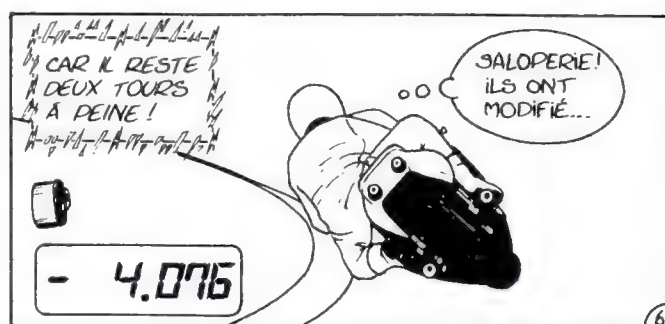
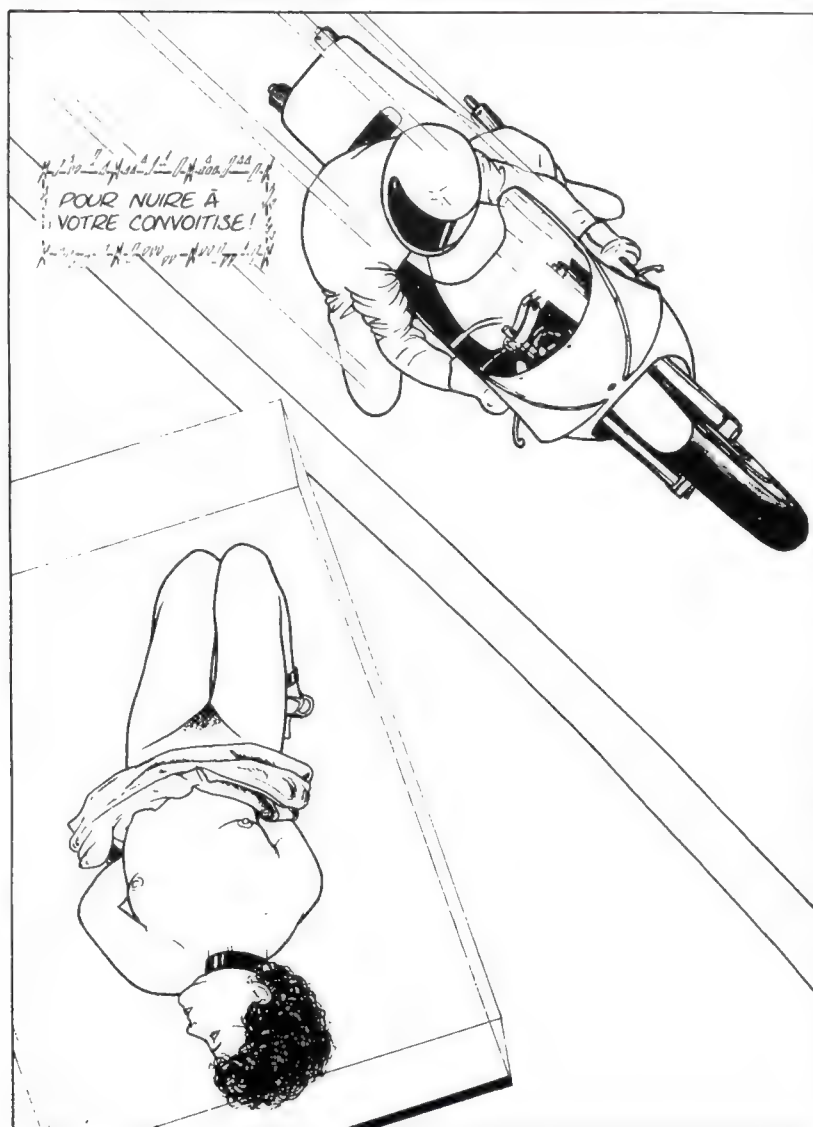
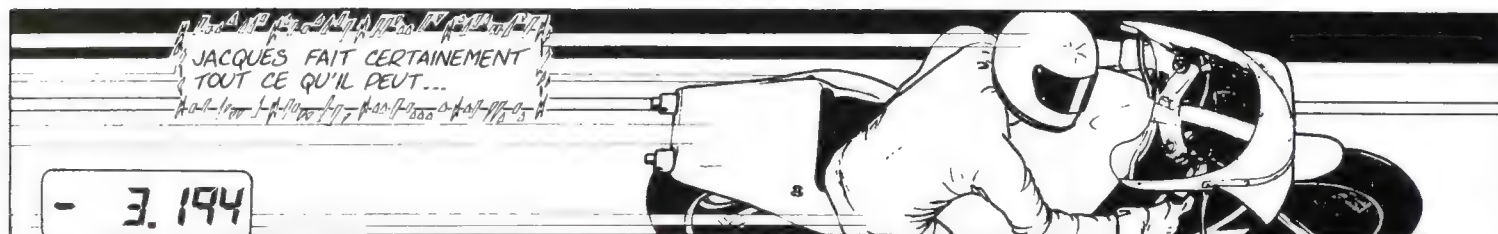
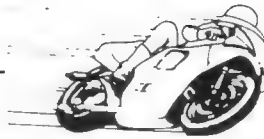


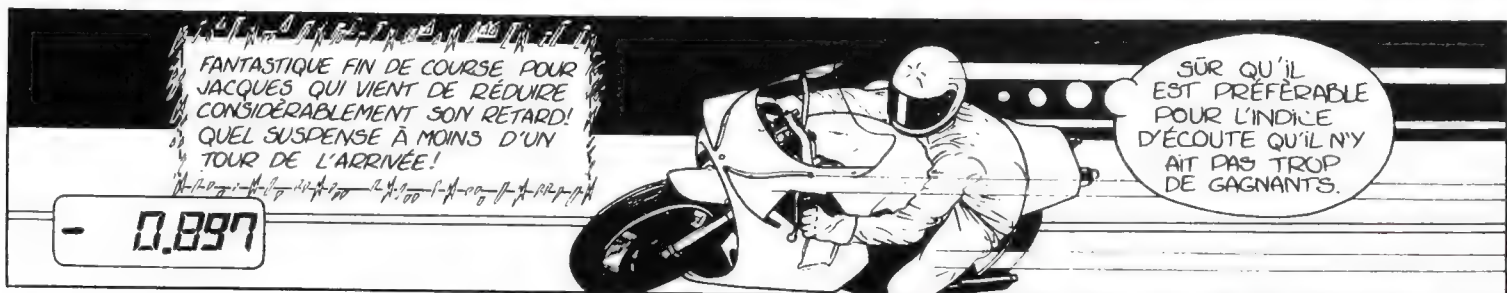
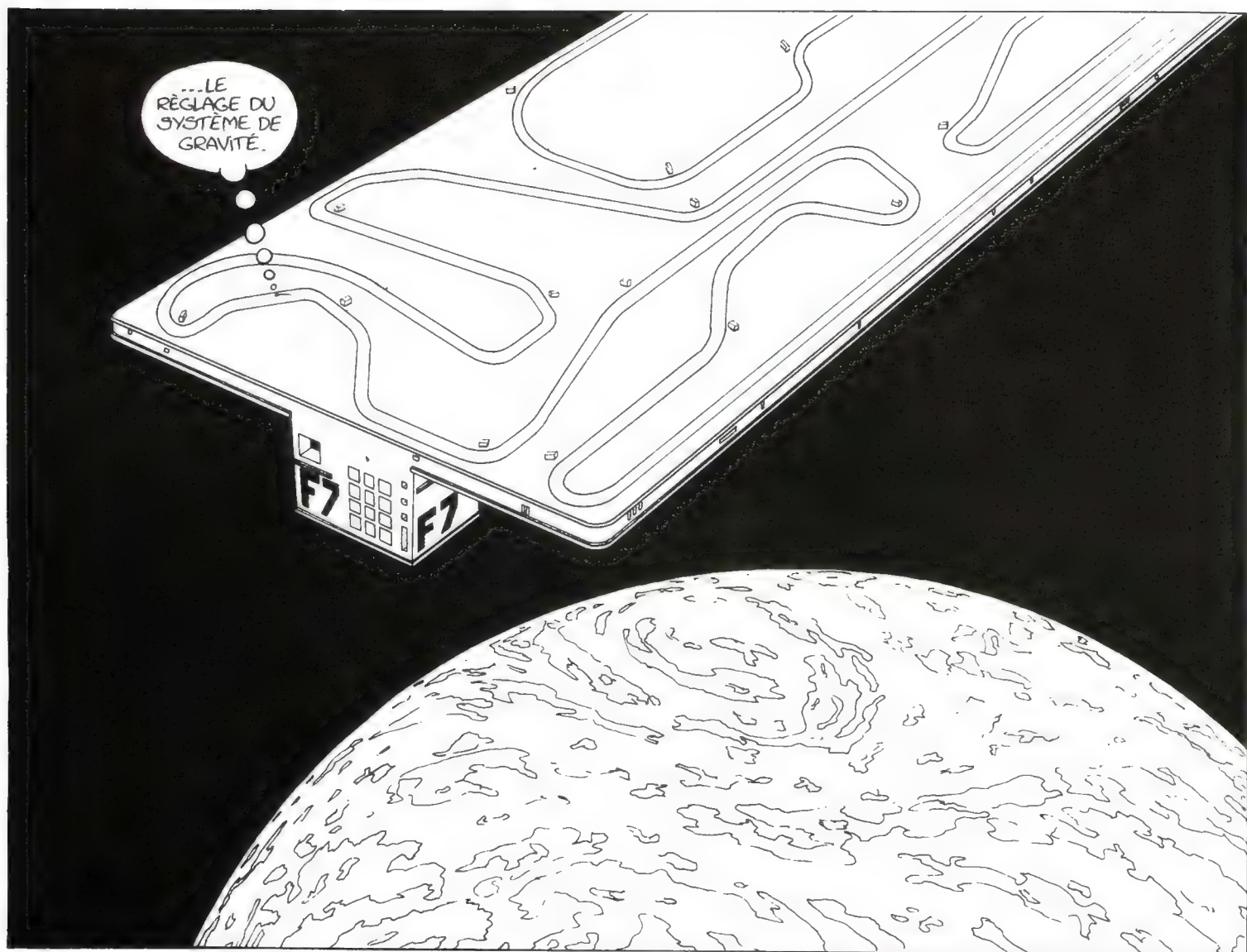
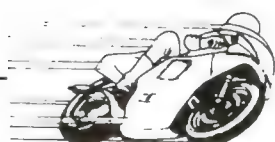














EH OUI CHERS LAURENCE ET JACQUES, CANAL 7 AURAIT AIMÉ VOUS REMETTRE LE PRIX DE LA VICTOIRE : UN SÉJOUR DE 2 ANS SUR SATURNIA 4, ...



NON ! NE... NE...



MAIS EMDORTÉ PAR SA FOUGUE...



JACQUES ENTAME UN LONG VOYAGE SOLITAIRE...



...NE COUPEZ PAS LA GRAVITÉ!

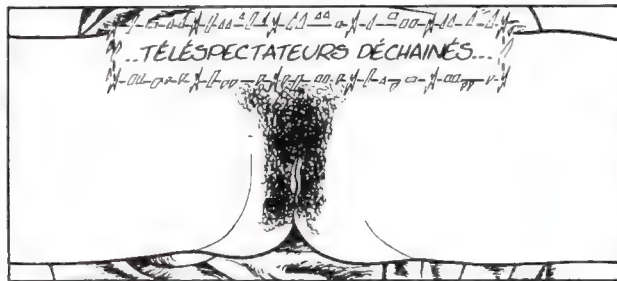


...VOUS LAISSANT SEULE LAURENCE...

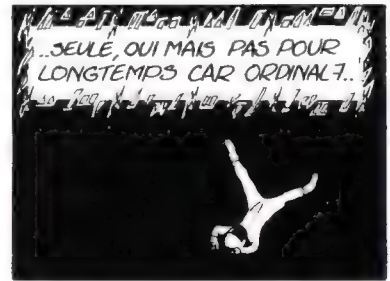


...FACE À NOS...

NOOON!



...TÉLÉSPECTATEURS DÉCHAINÉS...



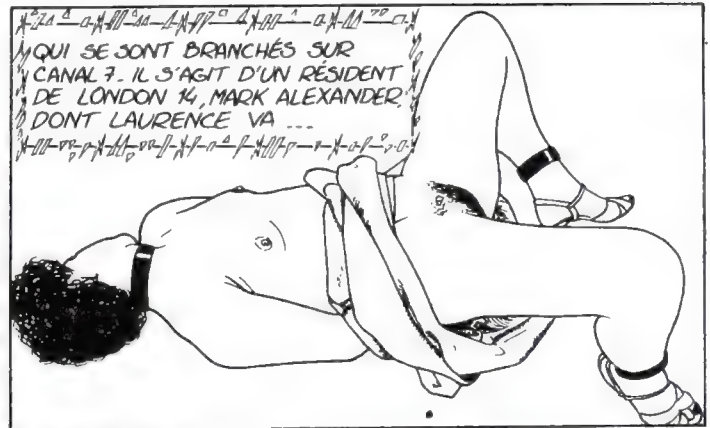
...SEULE, OUI MAIS PAS POUR LONGTEMPS CAR ORDINAL 7...



...VIENT DE ME COMMUNIQUER LE NOM...



DE L'HEUREUX GAGNANT TIRÉ AU SORT PARMI TOUS LES PETITS COCHONS.



QUI SE SONT BRANCHÉS SUR CANAL 7. IL S'AGIT D'UN RÉSIDENT DE LONDON 14, MARK ALEXANDER, DONT LAURENCE VA...



...CONNAÎTRE INTIMEMENT LES PLUS TENDRES DÉSIRS! AH! AH! AH!

LAUR... EN...



FIN

VOL AU DESSUS D'UN NID DE FANZINES

par
Freddy Efdé



● **MAD MOSELLE N° 4** : Sous une jolie couverture bichro de Styde un contenu digne d'intérêt avec des B.D. d'amateurs mosellan et une rubrique « Dessins de presse » ouvrant, pour ce numéro, ses portes à Siné. (10 F/ BP 233, 57106 Thionville).

● **A L'AISE N° 8** : Déjà 8 numéros pour A l'Aise qui, comme Mad Moselle, propose uniquement des B.D. régionales avec entre autres Stéfani, Covial, Pavesi et Marc André Dumontail. Complètent ce sommaire, deux dossiers consacrés à Numa Sadoul et Marilo. Tout à fait lisible. (20 F/ABDL, Cour du Temple, 87000 Limoges).

● **HAGA N° 56** : J.P. Tibéri, suroccupé par ses monographies, passe la main à Denis Privat qui en profite pour inaugurer une nouvelle formule du très vieux Haga. De toutes façons, l'esprit du journal reste le même avec pour invités dans ce numéro Godard et Ribeira et leur « Univers des Ghlomes », la présentation du salon de Montréal et donc, de la B.D. québécoise, le cinéma et la B.D., les aventures de Thierry la fronde... (20 F/63, rue Croix verte, 81000 Albi).

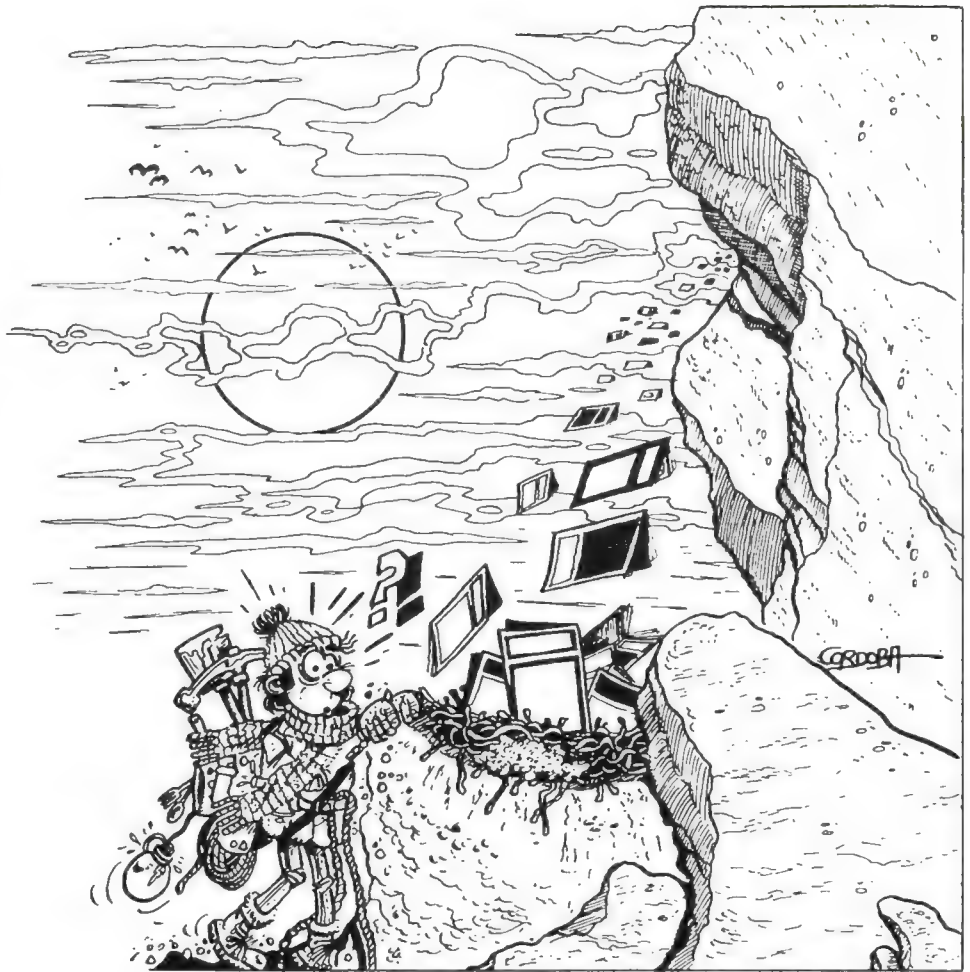
● **GANDALF LE GRIS N° 1** : Spécialisé dans une nouvelle forme de bandes dessinées, la B.D. magique, on y découvre des planches de notre ami Cercl Darganthe, ainsi que Frédéric B. et Gani Jakupi. Notons que la maquette est relativement soignée. (10 F/27, rue Parmentier, 93130 Noisy le sec).

● **IMAGINAIRE N° 5** : Sommaire assez varié où côté B.D. nous avons droit à une fort intéressante interview de Phil Morin, le rédacteur en chef de PLG et une autre en compagnie de Flo'h, l'auteur de la ligne claire. (8 F/François Martinez, 27, rue Daubenton, 75005 Paris).

● **SCARCE N° 8** : Je ne l'ai ni vu, ni lu, mais il paraît qu'on y cause du Judge Dredd. Alors... (40 F/ Frédéric Blayo, 1, rue A. Daudet, 75014 Paris).

● **GRIBOUILLIS N° 2** : En effet, ils gribouillent, un peu trop peut-être ; hum... décidément, le fandom se porte pas fort en Belgique. Ce n'est point ce fanzine qui nous prouvera le contraire. (3 F/7, rue du Congo, 5406 Marloie, Belgique).

● **LA BLATTE N° 0** : De l'humour, rien que de l'humour pour la Blatte et son très grand format sur lequel on retrouve des crochards de Tirard, Widenlocher, Herlié, Héran et Le Roy. Pas mal du tout. (Res. St Christophe, bât 3 bis, route de Galice, 13090 Aix en Provence).



● **AMSTRAMDAM N° 3** : Pour les amateurs de B.D. avant gardiste, Amstramdram est réellement leur journal. On y retrouve toutes les célébrités du genre. Néanmoins, faut aimer.

● **EXIT N° 1** : L'avant garde toujours pour ce journal américain plutôt « crade » qui affiche entre autres, Joe Coleman et Clay Wilson. On peut le trouver chez quelques libraires français ou par correspondance. (5 dollars/70, Greenwich avenue, box 5594, New York C. 10011 USA).

● **NEMO N° 8** : Restons aux Etats Unis avec Nemo, revue d'étude sur la B.D., qui consacre entièrement son n° 8 à « Little Orphan Annie » d'Harold Gray. Un excellent travail qui s'apparente beaucoup aux Cahiers de la B.D. français. (5 dollars/Fantagraphics Books, 196 West Havilland lane, Stamford CT, 06903 USA).

● **LE COLLECTIONNEUR DE B.D. N° 41** : Toujours présent, le petit frère du B.D.M. ouvre ses pages à Jean Ache auquel il consacre un long dossier et une fabuleuse bibliographie. Complètent ce sommaire, les rubriques habituelles ainsi que des articles sur Le Rallic, Greg Irons et Carl Barks. (22 F/Ed. de l'amateur, 5, rue de Montholon, 75009 Paris).

● **TILT N° 9** : Le journal de Dhelliez est enfin de retour ! A la une : Deux dossiers ! L'un sur Shelton, l'autre sur Bara. Les B.D. amateurs sont également présentes avec pour les meilleurs Watch, Perrin et Rouzé. Un fanzine comme on les aime. (18 F/J. Dhelliez, 9, rue Emile Combres, 78800 Houilles).

● **LE LORGNON N° 16** : Egalement de retour après une longue absence, on y remarque un paquet de B.D. avec surtout Gueutal et Stefani. Une nouvelle formule pour le Lorgnon, pas digne de l'ancienne. (10 F/6, rue Voltaire, 54420 Laxou).

● **BEDESUP N° 31** : Sous une jolie couverture de Jean Marcellin, un long hommage à Georges Fronval, dessinateur d'avant guerre, un mini récit de Bergèse, des infos B.D., critiques... Il paraît que c'est plutôt destiné aux enseignants. Ah bon ?!... Faudra que j'en parle à mes profs !! (25 F/ BP 14, 13234 Marseille cédex 04).

● **ROCK HARDI N° 7/8** : Le meilleur fanzine mêlant Rock et B.D. avec Les Ramones, La souris déglinguée ; Gogol 1°, Les désaxés, Single Track...

pour la musique, et le côté B.D. avec Serge Clerc, Denis Sire, Jano, Biard et Emmanuel. (14 F/34, av. Porte, 63340 St Germain Lembron). Hep ! En plus il y a un flexi-disc des Thugs !

● **LES DELIRES DE J & B N° 12** : Encore du Rock et de la B.D. en compagnie de J & B. De la B.D. avec J. Claude Fournier qui signe la couverture et accorde une interview, avec Jacques Tirard et son Horizé Bouchon, avec toutes l'actualité fanzines et albums, avec... Du rock, avec les entretiens et dossiers sur OTH, Russian Roulette, Identité, Visitors, Vortex, DreiOklok, musique noire, auto-productions... 66 pages pour un zine qui n'en faisait que deux à sa première parution. (Jérôme Fréling, 19, rue Mathias Grünwald, 68200 Mulhouse).

● **GRAND N° 1** : Oui ! Votre serviteur, en ma personne, édite également son fanzine de B.D. Dans un mini format de 10,5 x 7,5 cm, retrouvez toutes les célébrités du 9° art avec entre autres Bélom, Menu, Posanias, Kevin, Manu, Foerster, Willy et Emmanuel. Couverture bichromie pour un tout petit prix de 4 F + 1,50 de port. (Frédéric Dubuisson, Les Redaids, 24470 Saint Pardoux la Rivière).

● **EL PUSSY N° 1** : Jacky Goupil vient de créer le premier Sex-Zine. Sous une superbe couverture-calculeuse de JC Servais on y trouve de nombreux articles sexy et même plus, portés sur la B.D., la vidéo, le cinoche... Tirage limitée à 500 exemplaires. Autant dire qu'il y a de fortes chances que cela soit déjà épuisé. (30 F/SEDLI, place aux renart 11240 Hounoux).

● **BIKINI HEBDO** : Toujours un max d'infos chaque semaine, et, désormais tous les mois un gros n° d'une vingtaine de pages. Prenons par exemple le n° 85. Celui-ci nous présente en avant première quelques planches de l'album « Rocky Luke », interview de Christian Bailly publiciste chez Citroën à l'occasion de la sortie du portfolio de la traction avant, et une vieille B.D. de Taffin. (Sur abonnement : 200 F/SEDLI).

● **LES LAMES VORPALES N° 2** : C'est plutôt branché SF mais on peut y lire une interview de Victor de la Fuente, alors... (15 F/JM Léger, 9, rue du major Martin, 69001 Lyon).

OU TROUVER DU MATÉRIEL
LUXMANN – AKG

B & W – ALPINE
A DIEPPE
chez

Claude LEGRAND

2, place Nationale
76200 DIEPPE

Amis du Fandom, pour que je parle de vous ici même et dans d'autres Fanzines (Les Délirs de J. et B., Bédélirium, Rock Hardi...), envoyez moi vos productions. Une seule adresse : Frédéric DUBUISSON, les Réclauds, 24470 SAINT PARDoux LA RIVIERE. A bientôt !

La voiture bouffait de l'asphalte depuis bientôt quatre heures et mes boyaux grognaient de faim. Il tombait une chaleur suffocante sur l'autostrade qui devait me conduire à Sienne, vieux rêve longtemps caressé, but de mes vacances. Ma petite amie accablée par la chaleur somnolait à côté de moi. Un klaxon typiquement italien la réveilla en sursaut : « On s'arrête pour boire un coup et manger quelques fruits ? » furent ses premières paroles en émergeant.

— J'y pense, je viens d'apercevoir une pub de « Pavesi », le Borel local, dix kilomètres et on va souffler un peu...

Le restauroute « Pavesi » faisait assez dégueulasse sous la poussière noirâtre. Une meute d'assoiffés assiégeait un bar gluant, véritable piège à mouches. Dehors un vigile, la casquette enfoncée jusqu'au menton, paraissait surveiller un parking, minuscule pour le trafic intense qui empuantissait l'atmosphère.

Après avoir ingurgité nos deux pommes et notre banane, souvenir de l'étape à Briançon, nous commandâmes deux capuccini, nous affalant sur la banquette poisseuse. Le skai devrait être interdit dans les pays chauds !

Nous avions de joyeuses vacances en perspective : soleil et ville d'art !

A notre droite, un jeune couple se chamaillait en français. Un : « tu m'emmerdes » retentissant nous fixa définitivement sur leur région d'origine : le Poitou-Charentes, l'accent ne pouvait tromper. En se débattant, ils firent virevolter un autocollant qui se posa sur mes baskets roses. Mazette ! C'était une curiosité : un basilic noir cerclé de rouge. Je n'en avais jamais rencontrés d'aussi jolis, même dans la collection pourtant imposante de mon petit frère.

En douce, je le cueillis et le plongeai vivement dans la poche de mon futsal. C'est alors que je réalisai l'angoisse de la nana excitée qui, arrêtant d'engueuler son mec, zieutait intensément autour d'elle. Elle cherchait son autocollant, j'en étais sûr, mais trop honteux de mon geste, je n'osais pas le restituer à son légitime propriétaire. Piquer un autocollant ! Je passais pour un vrai con !

Ils étaient maintenant carrément à quatre pattes sous notre table, de minute en minute je devenais rouge comme un gratte-cul. Ouf ! Ils mirent les voiles en s'insultant de plus belle. A travers les vitres surchauffées je les épiais gesticulant devant la portière de leur « Visa Club » bleu-ciel. La même que la mienne...

Nous repartîmes hilares, la « Visa Club » ornée du magnifique basilic cerclé de rouge. De vrais radins ! Faire cette comédie pour la perte d'un macaron que j'évaluais à dix francs français année 1984 !

Les viaducs succédaient aux tunnels et la mer scintillait comme de l'amiante. Rapallo, La Spezia, Pisa puis direction Sienne par une route secondaire. Ça roulait correctement malgré l'armada des gros

voir Sienne... et mourir



culs et les fioritures de la conduite italienne. Nous approchons de la ville d'art, voulant opérer une entrée agréable dans la cité des Conti et des Consuli, charmés par les paysages verdoyant d'oliviers, de vignobles et de cyprès, nous décidâmes une nouvelle halte sur une place ombragée nous tendant les bras comme aurait dit ma tante Sylvie (celle qui m'avait payé en partie le voyage et qui possédait un certain penchant à l'anthropomorphisme).





Je débouclais ma ceinture lorsqu'une immense bagnole américaine se gara sans bruit parallèlement à ma tire. « Pas moyen d'être peinarde cinq minutes, dès que tu trouves un coin agréable, il y a toujours un imbécile qui vient se coller à toi, même s'il y a des hectares de désert, c'est pareil pour le camping sauvage... regarde la gueule qu'ils se payent... », me glissa ma douce amie, « des vioques super-friqués ». Les centenaires s'extirpaient mollement de leur char d'assaut. Le mâle, protégé par un borsalino gris-souris vrilla ses petits yeux porcins sur ma modeste personne intriguée au plus haut degré. Derrière, la dame, enveloppée de gaze, trainait des bajoues de dogue produisant des sortes de miaulements malsains. Ce n'étaient pas les lunettes roses en forme de cœur qui la rendaient plus séduisante... Au bout de quelques secondes, malgré le fort accent yankee, je crus comprendre qu'elle s'adressait à moi : « Le paquet, vite, le paquet... ».

Fasciné par ces deux caricatures de cirque, je restai bouche-bée. Le type retenant d'une main un pantalon genre clown daigna gargouiller lui aussi : « Fais pas l'idiot, nous avons peu de temps ».

— Mais je n'ai pas de paquet !

— Donne-nous le paquet sinon ça va te coûter très cher... »

Ce dialogue à la Ionesco aurait pu durer une éternité, sans l'apparition du museau effilé d'un énorme pétard sortant de la fouille de son bérar multicolore.

J'étais paumé et la copine, paralysée par la trouille. Bénie soit la flicaille italienne ! Deux carabinieri caracolant sur de rutilantes motos apparurent sur la place.

« Aiuto ! Aiuto ! » gueulai-je « A secoro ! A secoro ! » enfin nous hurlâmes n'importe quoi !

Les vieillards Fratellini s'engouffrèrent dans leur Chevrolet et disparurent à l'horizon sous le regard désabusé des deux sympathiques motards.

Autant vous dire que ceux-ci ne comprirent rien à nos explications. Comment vouliez-vous qu'ils entravent ce que nous n'étions pas capables d'expliquer nous-mêmes et encore moins de traduire dans la langue de Scerbanenco !

Ils brassèrent de l'air torride, le plus gradé émit un « calore » en me désignant. Ça y était, nous étions catalogués : « touristes victimes d'un début d'insolation ». Ils pensèrent fortement : « pourquoi venir en août en Toscane si on ne supporte pas le soleil ! » Après nous avoir poliment salués, ils repartirent en sens inverse.

Nous nous regardâmes effarés, nous n'avions pas tellement envie de flâner dans le coin. La proximité de Sienne et le fait qu'il devait bien y avoir des commissariats sérieux dans cette ville, commissariats où l'on rencontrerait certainement un fonctionnaire causant français, emportèrent notre décision. Nous irions jusqu'au bout du voyage !

*
*
*

« Si les rupins se mettent à braquer les petits épargnants, où va le Marché Commun » balança ma copine en écrasant sa trentième Rothmans dans le mégotier débordant.

« Et puis, c'est pas terminé, vise derrière toi ! ».

Je jetai un coup d'œil rapide dans le rétroviseur pour constater que la grosse Chevrolet nous collait aux fesses.

— Je te signale qu'ils nous photographient.

— Zut ! Je le vois bien... ! et même qu'ils nous font une superbe queue de poisson, les givrés ! Regarde... le magnifique autocollant au basilic cerclé de rouge qui décore le cul de leur char d'assaut gouaillai-je en freinant à mort. Nous avons des goûts communs ! ».

Un autre coup de frein derrière moi nous fit sursauter puis un autre choc nous propulsa en avant de quelques mètres. Un embouteillage monstre se créait sur la belle route de campagne. Des klaxons en folie rythmaient ce ballet ultra-moderne. La confusion était totale... peut-être salutaire. J'entrevis la main du vioque allongée de son arme, se tendre vers mézigue à travers sa portière à demi-ouverte. Je n'eus que le temps de me baisser entraînant ma voisine vers le plancher de la chiotte. J'entendis un « touït ». Un nouveau choc empala complètement mon véhicule dans la Chevrolet qui vrombit en détalant. Je me retrouvai à la tête d'une chenille de tôle froissée avec une éraflure bizarre à la portière gauche.

Les ritals sortaient en grappes de leurs bolides, commentant les dégâts (c'était facile à deviner vu leurs gestes et leur arrachage fictif de cheveux). Ils devaient copieusement me maudire ; ne comprenant pas leurs insultes, je restai coolos...

*
*
*

...C'est à l'hôtel « Donatello » où l'on s'était planqué, près de la via Bruno Bonci, un peu à l'écart du centre historique de

Sienna, que j'eus une crise de claquement de dents. Je voulais retourner en France, retrouver mon village natal, ma tante Sylvie. Ras la soupière, ras la trompe de ce mystère à la mords-moi-le-nœud où je risquais ma tendre peau d'amateur d'art. « Mourir sans savoir pourquoi, c'est la pire des choses », me souffla philosophiquement ma petite amie à qui je répondis grossièrement : « Mourir en le sachant, c'est guère mieux ».

Les carabiniers m'avaient écouté gentiment avec des « bene » « bene » peu encourageants. L'impact du projectile ne les avait pas démesurément troublés. La signature d'une montagne de papiers avait duré plusieurs heures. Ma voiture était bosselée de partout. Les responsables du carambolage avaient fui. Je n'avais pas enregistré les numéros de leur plaque minéralogique. C'était incroyable ! J'en déduis qu'à ces moments-là, on pense à tout sauf à la chose la plus importante ! Après ce quart d'heure de philosophie de bazar nous décidâmes de prendre le taureau par les cornes.

L'auberge était sympathique, nous pouvions y planquer la voiture à laquelle nous arrachâmes le maudit autocollant que je soupçonnais être la cause de tous nos maux.

« Nous allons nous mettre au vert quelques jours, le temps que tout se calme, puis nous remonterons vers la région des lacs, les flics sont au parfum, ils nous ont promis d'enquêter sur les vieux shnocks à la Chevrolet qui ne se montreront pas de si tôt après leur échec. Nous risquons peu, je ne crois pas que nos tourmenteurs tiennent à se faire ramasser par la police italienne ».

— Mais, les photos ? Tu oublies qu'ils ont nos portraits.

Ils peuvent les avoir passées à d'autres truands...

— Tu parles, ils doivent nous croire loin, rassure-toi, ils ne se jetteront pas dans la gueule du loup, l'Etat italien nous protège... ajoutai-je en riant jaune.

Ces sages paroles n'apaisèrent pas mon angoisse.

Pourtant après deux jours de chambre et de jardin d'hôtel face aux remparts de Sienna qui nous narguaient, défatigués nous revîmes la vie en rose bonbon, sous un soleil coquin qui nous poussait dehors. « Maintenant, ils ont certainement perdu notre piste, tu as raison, Sienna est remplie de touristes, ils ne pourront pas nous assassiner dans cette foule ; nous resterons dans les endroits fréquentés ». Voilà ce qui nous décida avec la « calore » d'arpenter les rues de Sienna...

*
*
*

La Piazza del Campo, « vaste coquille harmonieuse », dit le guide, nous réconcilia avec le pays. La Fonte Gaia nous envoûta comme le prévoyait le même guide et le Palazzo Pubblico aux élégantes fenêtres trilobées où flottaient les dix-sept oriflammes des « contrades » ou quartiers, nous absorba avec une journée de japonais couinant.

Dans la salle dite de la Paix, une fresque représentant un diable genre Dracula me glaça les os, j'imaginai les yeux de mon canardeur centenaire ; dans la salle de la mappemonde le portrait de Guidoriccio da Fogliano me remémora la gueule de sa compagne. Le cauchemar renaissait et c'est vraiment pour y échapper que je suivais la foule escaladant la Tour de Mangia... Mon amie m'emboîta le pas et me toucha l'épaule, je me retournai... le couple de tueurs âgés trottait derrière nous. C'est au pas de course que nous grimpâmes les quatre-vingt-huit mètres qui menaient aux derniers créneaux. Le panorama pouvait être fantastique, je m'en tamponnais le coquillard. Nous nous serâmes dans un groupe de nippons bardés d'appareils sophistiqués et de sourires...

Le vieux macaque était seul... nous nous baissâmes, il nous frôla ; les japonais formant rempart se tordaient de rire, ils devaient croire à une plaisanterie finement occidentale ou à un début de commedia dell'arte.

Petit à petit les créneaux se vidaient. Près de la porte l'ancêtre montait la garde ; il attendait d'être seul face à nous. De temps

en temps il se penchait en agitant un mouchoir en soie violette, nous supposâmes que ces signaux s'adressaient à sa moitié, restée dans la cour du Podestat. Blottis dans une encoignure, on le surveillait anxieusement.

Alors on vit rouge, ce fut la big colère : ces ptérodactyles n'allaient pas gâcher notre séjour à Sienna jusqu'à la fin des congés amplement mérités. C'étaient certainement pas eux qui se faisaient chier onze mois de l'année dans des bureaux enfumés... D'un bond nous nous précipitâmes sur le pépé-flingueur solitaire, le saisissant chacun par une jambe avant qu'il ait réalisé, on le balança dans le vide. La colère décuplait nos forces et notre célérité. Un « HU HU HU » décroissant résonna dans la cour qui avait dû en voir tomber bien d'autres... Nous nous ruâmes dans l'escalier rejoignant en douce la foule qui s'agglutinait dans l'obscurité.

Profitant de la panique qui régnait dans le monument, nous nous débinâmes, nous esclaffant. C'était le rire nerveux de la libération, les vacances pouvaient vraiment se poursuivre...



Nous allions enfin vagabonder en toute tranquillité, goûter à la magie des ruelles qui vous promènent à travers une légende. On chantonnait : « On est sauvé, on est sauvé » en suçant un « gelato » d'un goût exquis.

— Et la vieille ?

— La vieille, elle sucre les fraises devant la dépouille de son mec, elle va prendre le premier avion pour les U.S.A.... tu parles, après ce massacre...

— Mais ils ont nos photos ! Ils ont peut-être des complices...

— C'est une obsession !

Ecoute, ils ont agi à deux et les photos sont certainement ratées, elles ont été prises dans de trop mauvaises conditions, ils roulaient et on était à moitié cachés, vu la poussière qu'il y avait sur les vitres... vouloir rouler les vitres fermées malgré la température par peur des angines était une excellente idée, du moins dans notre aventure...

Au fait, je dois ramener un cadeau à tante Sylvie, sans elle, pas de virée à Sienne. La marraine a banqué pas mal pour qu'on puisse s'éclater en Toscane — « s'éclater c'est vraiment le mot ! » reprit ma copine un sourire en coin.

— J'ai déniché de très jolies assiettes peintes aux armoiries des contrades, celle du ver à soie est amusante.

Il faut dire que nous logions dans le quartier de la Broca, autrement dit du « Ver à soie » qui devait fêter son saint patron, les façades des rues autour de l'hôtel étaient tapissées d'affiches alléchantes promettant des spectacles faramineux, des repas gargantuesques.

* * *

Me voilà un cadeau fragile sous le bras flânant une dernière nuit sur le Campo. Le bar « Il Palio » nous offrit ses fauteuils et ses Campari... le bonheur total : voir Sienne et mourir...

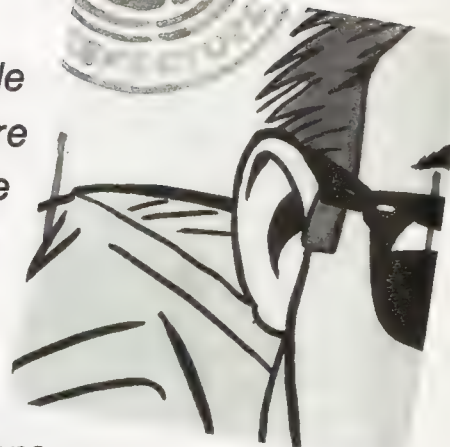


N.C. COREY

nouvelle
policière
inédite
de



illustrations



Frank ISARD

Merde ! la vieille américaine nous guettait dissimulée sous une voûte de la place...

« Cassons-nous, elle est peut-être armée et veut se venger ». Nous cavalcions vers notre auberge. Arrivés à l'hôtel, je me rends compte que j'ai oublié mon sac pendu à la chaise du bistrot... tous mes fafiot, tout mon pognon sont à la merci des premiers farceurs venus. Je dois absolument les récupérer.

Je repars en changeant de circuit, je passe par la Porta Laterina et me retrouve essouffé au Campo, mon sac est toujours à sa place. Soulagé, je le saisis en tremblant d'excitation, mes jambes sont lourdes de fatigue. Je coupe par la via di Fontebranda et rejoins la Porta Fontebranda. Ici ça se gâte pour ma pomme. Un sifflement m'avertit du danger. Je suis quand même content que ma copine soit restée à l'hôtel pour préparer les bagages. Un liquide visqueux coule sur mon épaule endolorie. Une douleur térébrante me taraude la cuisse. C'est le résultat du deuxième sifflement. Je lâche mon paquet, je suis rassuré... sur les qualités du tir de la folle. Evidemment quelle cible je fais sous cette lanterne à prétention moyenâgeuse ! Je boitille vers des rues mal éclairées tombe sans le vouloir sur la Fontebranda,

la plus célèbre des nombreuses fontaines de Sienne. Il y a de la restauration dans l'air ; grâce à de miraculeux échafaudages je me hisse péniblement sur la fontaine et me cache à l'abri d'un créneau. Je veux bien que la vieille soit sportive, mais quant à se transformer en guenon pour me rejoindre, j'en doute. Des blocs de pierres, des paquets de briques sont posés à portée de ma main.

Les pas de la vieille tripouille se rapprochent, elle me cherche au pied de la fontaine, elle hésite... Je n'hésite plus et je pousse un tas de briques qui s'écroulent sur sa tête. Elle va crever la salope. Je l'entends râler... Encore une fois, je l'ai échappé belle ! Je redescends prudemment pour vérifier mon travail, il est réussi, la vieille gémit de moins en moins fort, le crâne défoncé, la cervelle se carapatant sur son vêtement de gaze en lambeaux. Allongée au pied du monument elle joue les pleureuses, transformée en vraie gargouille. Je ramasse le flingue et son sac à main que j'ouvre aussitôt à la lueur d'un autre lampadaire, moderne cette fois. Nos photos s'en échappent d'un passeport frappé de l'aigle américain.

Espions ou trafiquants ?

Je m'en moque et ne tiens pas à tirer l'affaire au clair.

L'hôtel « Donatello » est tout proche, ma nana va être satisfaite. Je récupère mon paquet, en le secouant je prends conscience des dégâts. La douleur revient, lancinante, mon épaule brûle et ma cuisse se raidit...

Je m'engage sur le dernier morceau de route mal éclairé qui va me ramener au bercail d'où je pourrai téléphoner à la Questure* et à un toubib.

Une voiture de joyeux fêtards déboule en trombe, des hurlateurs éméchés ; c'est la fête ce soir au quartier de la Broca, je me souviens de la publicité ; un crissement de pneus, je vole vers la muraille, vers les remparts de briques, mon cadeau finit de s'écraser. « Pauvre tante Sylvie, elle n'aura qu'un mauvais souvenir de mon passage à Sienne, elle se sentira un peu responsable aussi », pensais-je en coulant vers le Néant.

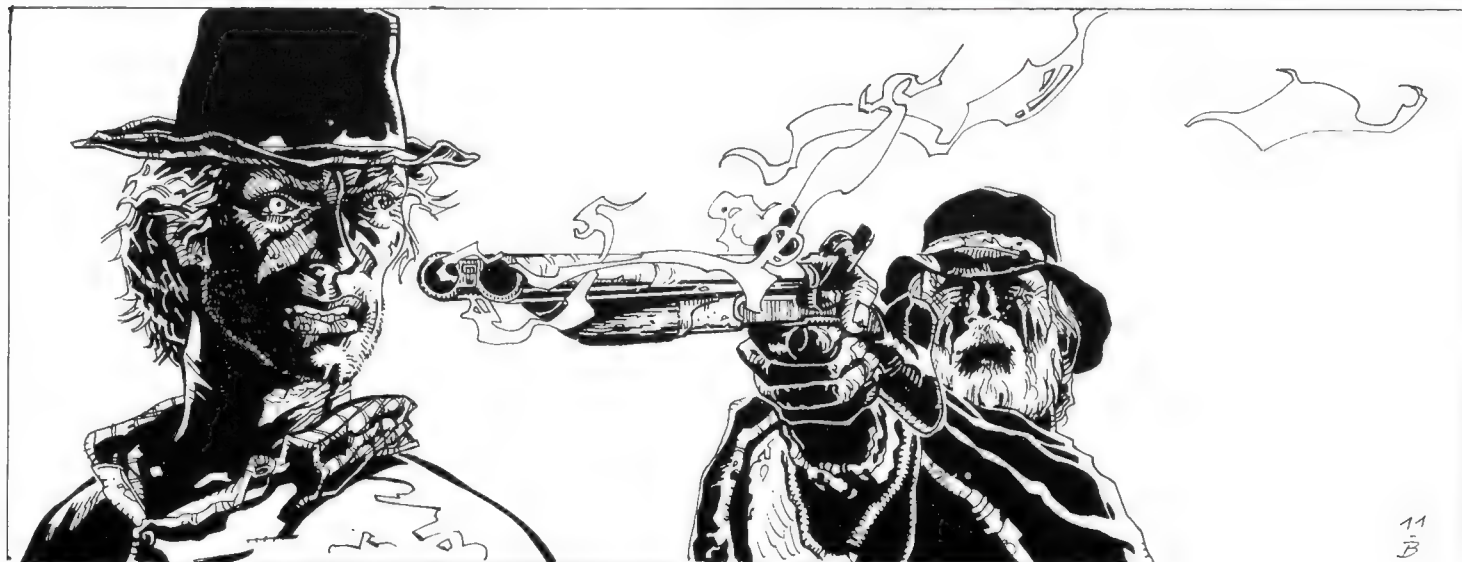
FIN

* Préfecture de police d'une grande ville italienne.



viva la muerte

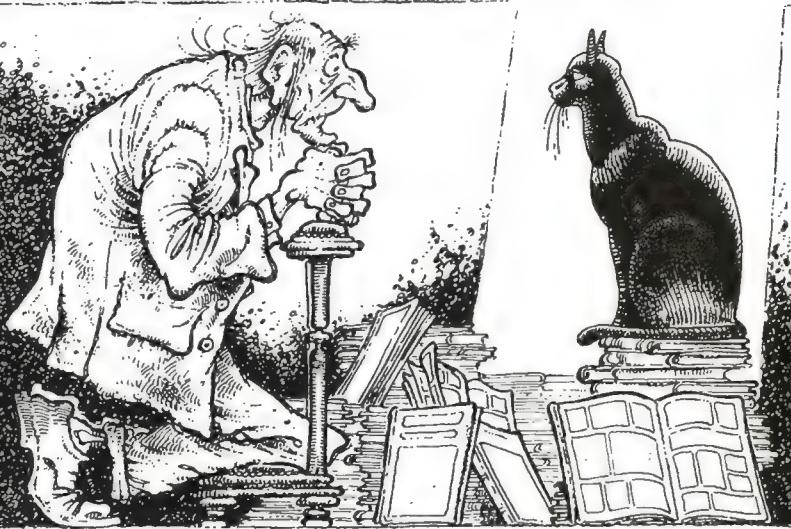






A SUIVRE...

collectors



LA COLLECTIONNITE ENTRETIENT LA VIBRATION

(Phil Manœuvre in Métal n° 103)

La rentrée BD 1984/85 aura fait vibrer bon nombre de collectionneurs en apportant la joie et la déception. La joie de découvrir l'abondance de productions luxe tous azimuts et la déception de ne pouvoir suivre le rythme au vu des prix qui ne cessent de grimper.

En effet, des plus modestes aux plus importants, tous les éditeurs y vont de leurs port-folio, tirage luxe, sérigraphie, cartes postales etc. et l'acheteur ne sait plus où donner de la tête (d'où l'expression tirage de...). Cette surproduction entraîne la sélection et seuls les éditeurs anciens ou nouveaux ayant fait leurs preuves de qualité conservent leurs fidèles, Casterman pour leurs albums toilés, Gentiane et Trihan pour leurs port-folios, Anagraphis et Décalage pour les sérigraphies, entre autres.

Mais le collectionneur n'est pas dupe et il se méfie, preuve en est-il du calendrier 1984 de Tardi paru en décembre 1983 chez Futuropolis sous la forme d'un port-folio tiré à 1000 exemplaires et proposé au prix excessif de 900 F, que l'on retrouve en fin d'année soldé à la Convention à 600 F. Les Editions Milan de Toulouse ont bien compris cela et leurs tirages de tête remportent un franc succès, malgré une diffusion discrète. Albums toilés cartonnés dans le style de nos bonnes vieilles éditions du Lombard, tirés à 250/350 exemplaires, signés numérotés et vendus seulement 100 F !!! Incroyable !!! Maintenant il faut espérer que cette jeune maison d'édition conservera la tête froide et continuera dans

cette voie tout en augmentant le tirage afin de combler un plus grand nombre de lecteurs amoureux de beaux livres. Les Editions Aedena font également un effort dans ce sens en lançant une nouvelle collection de port-folios « Portable » à tirage limité pour la modique somme de 150 F, à suivre de près.

Ce vent de folie qui emporte les éditeurs, s'il engendre beaucoup de critiques, engendre aussi des chefs d'œuvres et pour cette rentrée 84/85 nous pouvons mettre sur le dessus du panier deux port-folios exceptionnels : « Le dernier train supplémentaire » chez Alain Beaulieu Editions et le Bob de Moor chez Ligne Claire. Difficile de les ignorer, leurs formats et leurs prix (pour une fois justifiés) font de ces ouvrages des pièces d'exception réservées aux amateurs fortunés, quant aux autres ils auront pu se consoler en admirant ces belles images à la Convention ou à Angoulême et éventuellement choisir une sérigraphie extraite du port-folio Bob De Moor, tout le monde y trouvant son compte.

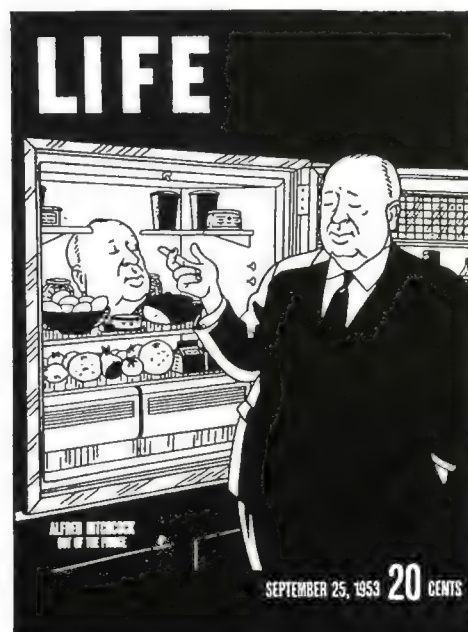
Chez les autres éditeurs beaucoup de bijoux également avec chez Casterman le tirage de tête de la Fièvre d'Urbicande accompagné d'un cahier inexistant dans la version normale, certainement une future grosse côte dans le BDM 87/88. Le libraire Bruxellois Yves Schirlf confirme son goût pour les ouvrages précieux

que les autres et enfin la France avec les éditions Gentiane qui poursuivent leurs productions de port-folios avec un Torrès et un Juillard, tous deux superbes et indispensables. Les Humanoïdes Associés complètent leur collection d'albums cartonnés toilés avec trois nouveaux titres et les dessinateurs Arno, Crespin et Denis Sire, une série à ne pas manquer.

DECALAGE



et nous propose deux nouvelles merveilles avec « Les Elfes de Pomariolus » de Claude Renard en 2 versions luxe et un petit ouvrage intitulé « Le Mystère d'Urbicande ». Après la Belgique, la Suisse avec l'éditeur Kesselring et le somptueux port-folio de monsieur Hugo Pratt tout en aquarelles plus belles les unes



Dans le domaine du gadget et objet décoratif, hormis les pendules Serge Clerc et les radios Margerin, il faut signaler la sortie de la sculpture de notre héros favori Freddy Lombard fabriquée à cent exemplaires en résine spéciale, elle mesure environ 35 cm, mise en couleur à la main, vendue par Ludovic Trihan et livrée avec un justificatif de tirage numéroté et signé par Yves Chaland. Le prix 1600 F. Le sculpteur n'est autre que celui qui a fait la magnifique jarre du « Lotus Bleu » que vous avez pu admirer lors de l'exposition itinérante du musée imaginaire de Tintin, Jean-Marie Pigeon.

N'oublions pas les sérigraphies avec de nouveaux venus tels que les Editions Carton (sérigraphie Loustal), Art Moderne (sérigraphie Denis Sire), Central Union (sérigraphies Pierre Clément, Floch), Bédéfél (sérigraphies Colman, Boucq, Goossens), Kesselring (Pratt, Comès) et les anciens et spécialistes comme Anagraphis (Chaland, Moebius, Jano, Sokal) et Décalage (Bilal, Schuiten, Martin, Franquin). Pour tous les goûts et toutes les bourses, de 150 F à 900 F, de deux passages couleurs à quinze passages, vous n'avez que l'embarras du choix. Pour le reste des merveilles publiées, voir la liste en fin de rubrique.



Un autre événement marquant, la parution du BDM (Bera, Denni, Mellot) catalogue encyclopédique 1985/86 avec une mise à jour de toutes les côtes et surtout en ce qui nous concerne un classement à part « Bibliophilie » de tous les tirages limités en albums et port-folios, quant aux sérigraphies et cartes postales, c'est pour plus tard. Les prix montent avec toujours les têtes de série comme Bilal, Tardi, Moebius... des exemples, Le Trou d'Obus de Tardi (Pellerin) acheté 333 F en janvier 84 côté 800 F 9 mois seulement après sa parution, Brouillard Au Pont De Tolbiac (Casterman) acheté 180 F en 1981 côté 1000 F, Bilal et son fameux Partie De Chasse (Dargaud) acheté 330 F en 1983 côté 1500 F, l'Express de Renard et Schuiten (port-folio Magic-Strip) acheté 200 F en 1981 côté 1000 F... Curieusement Berceuse Electrique de Ted Benoit (Casterman) atteint seulement 450 F et le Rail de Renard et Schuiten (Humano) acheté 400 F en 1982 ne côte pas en 1984 car encore disponible en librairie. Difficile de prévoir avant la parution d'un ouvrage luxe, l'engouement des lecteurs, qui peut prédire aujourd'hui la future côte du tirage de tête de Christin et Goetzinger (Dargaud) ou bien celle du nouveau port-folio « Citroën » ou bien encore pour le petit album de Yann et Conrad « Bébert le Cancrelat » ??? Ce qui prouve une fois de plus que les côtes du BDM ou autre « Argus » ont un caractère indicatif et il est toujours difficile de trouver acquéreur au prix fort en dehors des manifestations spécialisées comme la Convention.

Pourtant il faut signaler l'initiative courageuse d'un amateur qui propose aux collectionneurs le moyen efficace et économique de prendre contact avec les vendeurs ou acheteurs potentiels, en publiant le Fanzine Mensuel ANNONCE BOUQUINS (1^{er} numéro en mars 85). Une formule originale qui permet de passer une même annonce dans 6 numéros pour la modique somme de 60 F, avec la possibilité de faire des rectificatifs chaque mois si besoin est sans supplément de tarif. Un mensuel à posséder absolument si vous ne voulez pas rater de bonnes affaires.

(A suivre)
Jean-Paul PÉCREAUX

LISTE DES PLUS BEAUX TIRAGES LIMITES DE LA RENTRÉE

(ouvrages commercialisés)

TIRAGES DE TÊTE/TIRAGES LUXE

ARNO/JODOROWSKY
BERGESSE/CHARLIER
CONRAD/COMMENCE
CONRAD/YANN
CARRERE/COTHIAS
CRESPIN
CRAENHALS
DERIB
GOETZINGER/CHRISTIN
GILLON
JAAP/JOOP
JACOBS EP

JACOBS EP

JUILLARD/COTHIAS

MORRIS
RENARD/VASSEUR

RODOLPHE/ROUGE
ROSINSKI/VAN HAMME
SCHETTER

SCHETTER

SCHUITEN/PEETERS
SCHUITEN/PEETERS

SIRE
TRIPP/BARCELO
VERVOORT

PORT-FOLIOS

ANDREAS
BOB DE MOOR

CLERC
COLLECTIF

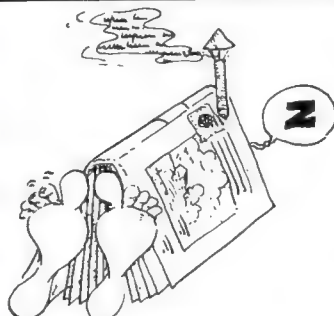
JUILLARD
MANARA
MEULEN
PRATT
TORRES

DIVERS/PIRATES/IMAGES/CURIOSITES

« Bob Memory » par Yves Chaland, tirage pirate, 30 ex. toilé cartonné, format 11 x 14,5, Ed. du Pirate de l'Ecluse .. 30 F
« Les Aventures de Spirou » par Yves Chaland, tirage pirate, 500 ex. num. toilé cartonné, format 16 x 21,5, Ed. Dupont et Dupond Bruxelles 150/200 F
« Charles Mustang » par Jean Caillon, format 6 x 11, cartonné toilé, 2000 ex. num. + une carte postale, Ed. Posanias (diff. MDM) 30 F
« Galerie de Cimetières » de Bézier, mini port-folio très classe, seulement 50 ex. num. sign. librairie Ailleurs de Toulouse 60 F
« Solo » de Clément mini port-folio très classe, seulement 50 ex. num. sign. librairie Ailleurs de Toulouse 60 F
« Vicky-Pamela/Le Maître Des Andars » album tête bêche de Walter Minus et Albert Lingot, 1500 ex. num. sign. format 24 x 10, Ed. Carton 60 F
« Pensés du bout du monde » de Frank Isard, mini port-folio, 1000 ex. num. Ed. JP Hubert (diff. Gentiane) 60 F
« Par tous les moyens » de Benoît Dartigues, idem ci-dessus sauf Ed. Gentiane 60 F
« Les grands ancêtres » et « les introuvables » par Arnaud Floch, 2 jeux de 8 cartes postales inédites couleur sous emboîtement. 1500 ex. num. sign. Ed. Lud Trihan 60 F

« Le Prince Manchot » vol. 2, 977 ex. num. sign. Ed. Humanoïdes Associés 270 F
« Buck Danny/Les Pilotes de l'Enfer » 1000 ex. num. sign. Ed. Novédi 400 F
« L'Avatar » format 1/1 2000 ex. sign. Ed. Bédéfil 130 F
« Bébert le Cancrelat » format 10 x 24 1500 ex. num. Ed. Carton 45 F
« La Bête de Ronceval » 350 ex. num. sign. Ed. Milan 100 F
« Doriane » 999 ex. num. sign. Ed. Humanoïdes 290 F
« Pom et Teddy, Le Secret du Balibach » 1000 ex. num. sign. Ed. Rijperman 250 F
« Buddy Longway, Le Vent Sauvage » 2000 ex. num. sign. Ed. du Lombard 180 F
« La Voyageuse de la Petite Ceinture » 1350 ex. num. sign. Ed. Dargaud 470 F
« Terra » 1500 ex. num. sign. coll. trait pour trait Ed. Glénat 295 F
« Nathalie » 2000 ex. num. sign. Ed. Dessis (diff. MDM) 195 F
« Le Mystère de la Grande Pyramide » tome 1 et 2 grand format 5000 ex. annoncés non sign. num. Ed. Blue Circle (diff. Glénat) chaque tome 490 F
« Le Secret de l'Espadon » tome 1, 1500 ex. num. Ed. Blake et Mortimer (diff. Dargaud) 370 F
« Les Sept Vies de l'Épervier » tome 2, 1500 ex. num. sign. coll. trait pour trait Ed. Glénat 295 F
« Le Livre d'Or » 500 ex. num. sign. Ed. Goupil 350 F
« Les Elfes de Pomariolus » format 30 x 30 200 ex. num. sign. cachetés sous jaquette calque (+ 1800 ex. sign.) Ed. Schirlf Book (diff. Album) 350 F
« Les Ecluses du Ciel » 1500 ex. num. sign. coll. trait pour trait Ed. Glénat 295 F
« Thorgal, Alinoé » 1200 ex. num. sign. Ed. Lombard 220 F
« Cargo, Le Coffre de Box Caff » 1500 ex. num. sign. coll. trait pour trait Ed. Glénat 295 F
« Le Boulevard de Marilyn » 350 ex. num. sign. (+ 46 avec 1 planche originale) Ed. Bédéscope (diff. MDM) 295 F
« La Fièvre d'Urbicande » 1000 ex. num. sign. Ed. Casterman 440 F
« Le Mystère d'Urbicande » 1900 ex. num. sign. et cachetés Ed. Schirlf Book (diff. Album) 180 F
« Lisa Bay » 999 ex. num. sign. Ed. Humanoïdes 350 F
« Dinghys Dinghys, Lannapurna Club » 380 ex. num. sign. Ed. Milan 100 F
« Maxime et Lisa, Le Mystère de l'Album Photo » 350 ex. num. sign. Ed. Milan 100 F

« La Mésagère » 650 ex. num. sign. Ed. Jonas (diff. MDM) 450 F
7 sérigraphies et 1 lithographie, format 50 x 70 85 ex. commercialisés num. sign. plus sérigr. et litho. séparées du port-folio et vendues à part. Ed. Ligne Claire (diff. Glénat) 4200 F
« Johnny Bahamas » 799 ex. num. sign. Ed. Champaka 500 F
« Le Dernier Train Supplémentaire » format 50 x 76 huit planches avec Bilal, Moebius, Druillet, Forest, Mézières, Schuiten, Tardi et Christin. 370 ex. num. de 1 à 70 (en plus des dessins inédits) de 71 à 370. Alain Beaulieu Ed. 28, rue des prés-hauts 92290 Châtenay-Malabry 2300 F
« BUK » 900 ex. num. sign. Ed. Gentiane 1800 F
« Le Délic » 9 aquarelles sign. num. format 40 x 50 250 ex. Ed. Albin Michel 385 F
« Huiles sur Papier » 1000 ex. num. sign. Ed. Futuro 1500 F
« Corto Maltese » 999 ex. num. sign. Ed. Kesselring 380 F
« Babytone » 820 ex. num. sign. Ed. Gentiane 590 F
430 F



Souhaitons qu'après la lecture de cet article vous deviendrez un nouveau collectionneur bien névrosé (pléonasme) prêt à se ruiner pour compléter sa collection et n'oubliez pas que dans le prochain numéro de « Sapristi ! » vous pourrez participer à notre concours « Collector's » et gagner des lots prestigieux comme les Yeux Du Chat de Moebius, La Belette de Comès, Les Passagers Du Vent de Bourgeon (Trait pour trait), Los Angeles de Bilal, etc. votre fanzine ne reculant devant aucun sacrifice. A bientôt, bonne chasse et bonne chance.



« Timbres » de Swarte, 1000 ex. Ed. Futuropolis	100 F
« Un après midi à Bruxelles » par Jean Gir, petit port-folio « portable » format 16 x 22, 500 ex. Ed. Aedena	150 F
Statuette « Freddy Lombard » par le sculpteur Jean Marie Pigeon, tirée à 100 ex. avec justificatif de tirage num. sign. par Y. Chaland diffusé par Ludovic Trihan Ed.	1600 F
Sérigraphies Gentiane Ed. :	
« BUK » A Juillard 4 couleurs 200 ex. num. sign.	285 F
« LINDA » P Bertrand 4 couleurs 200 ex. num. sign.	285 F
« OLGA » W Minus 4 couleurs 170 ex. num. sign.	270 F
« IDA » Varenne 4 couleurs 200 ex. num. sign.	285 F
Sérigraphies édition Aedena :	
« La capture d'un triangle d'or » Moebius/Jean Gir 9 couleurs 150 ex. num. sign.	500 F
« Le dernier visage de Blueberry » GIR 9 couleurs 150 ex. num. sign.	500 F
« Erotic platic » Libérateur 5 couleurs 150 ex. num. sign.	500 F
« Tsi-Na-Pah » Gir 3 couleurs 150 ex. num. sign.	200 F
« Le lien du sang » Gir 3 couleurs 150 ex. num. sign.	200 F
« Transcostar » Moebius 5 couleurs 150 ex. num. sign.	400 F
« Bourbon Thret » Darrow 7 couleurs 150 ex. num. sign.	500 F
« Contact » Bénito 8 passages 150 ex. num. sign.	400 F
« La faille » Moebius 150 ex. num. sign.	120 F
« Série Le Désir » avec	
Libérateur 3 couleurs 150 ex. num. sign.	250 F
Manara 3 couleurs 150 ex. num. sign.	250 F
Crépax 2 couleurs 150 ex. num. sign.	200 F
Pichard 3 couleurs 150 ex. num. sign.	250 F
Moebius 3 couleurs 150 ex. num. sign.	250 F
Varenne 3 couleurs 150 ex. num. sign.	250 F
Forest 6 couleurs 150 ex. num. sign.	300 F
Cabanès 3 couleurs 150 ex. num. sign.	250 F
Sérigraphies Central Union éditeur :	
« Alfred Hitchcock/ out of the fridge » Floc'h 6 couleurs 200 ex. num. sign.	590 F
« Raymond Loewy/ a life in desing » Floc'h 6 couleurs 200 ex. num. sign.	590 F
Pierre Clément 6 couleurs 100 ex. num. sign.	400 F
Sérigraphies Décalage éditions :	
« Inédit » Bilal 8 couleurs 120 ex. num. sign.	855 F
« Le dictateur et le champignon » Franquin 16 couleurs 120 ex. num. sign.	855 F
« La fièvre d'urbicande » Schuiten 15 couleurs 120 ex. num. sign.	760 F
« La grande menace » Martin 12 couleurs 120 ex. num. sign.	855 F
Sérigraphies Anagaphis :	
« Plein gaz » Y Chaland 9 couleurs 180 ex. num. sign.	500 F
« Les yeux du chat » Moebius 7 couleurs 200 ex. num. sign.	650 F
« Amour apache » Geeseppe 10 couleurs 200 ex. num. sign.	550 F
« Africa Keubla » Jano 11 couleurs 200 ex. num. sign.	500 F
« Règlement de comptes » Ben Radis 10 couleurs 200 ex. num. sign.	500 F
Carton Editions :	
Sérigraphie Loustal « Près du Soudan » 7 couleurs 180 ex. num. sign.	480 F
Magic Strip Editions :	
Sérigraphie Borrini « Portrait de Stéphan Colman » 7 couleurs 150 ex. num. sign.	395 F
Librairie Ailleurs :	
Sérigraphie Wintrebert « Les polychromes » 200 ex. num. sign. Clément « Rimbo » 5 couleurs 50 ex. num. sign.	200 F
Fondation de la nature et de l'environnement :	
Sérigraphie Moebius « Le mont St Michel » noir et blanc 180 ex. num. sign.	650 F
Kesseling Editeur :	
Sérigraphie d'Hugo Pratt « Les Zoulous » 150 ex. num. sign.	850 F
Sérigraphie Didier Comès « I love you Donald » 150 ex. num. sign.	850 F
Ludovic Trihan Editeur :	
Aquarelle de François Bourgeon (mise en couleur à la main sur chaque image) 75 ex. num. sign.	700 F
Sérigraphies Servais/ Cabanes/ Auclair/ Bourgeon/ Walthery/ 250 F pièces.	
Editions Bédéfil :	
Sérigraphie Colman 3 couleurs 100 ex. num. sign.	180 F
Sérigraphie Goossens 125 ex. num. sign.	250 F
Sérigraphie Boucq 2 couleurs 100 ex. num. sign.	150 F
Sérigraphie Conrad 1 couleur 175 ex. num. sign.	150 F
Editions Art Moderne :	
Sérigraphie Denis Sire 12 couleurs 250 ex. num. sign/ Eberoni 9 couleurs 180 ex. num. sign/ Tramber 5 couleurs 180 ex. num. sign.	
Divers	
Sérigraphie Makyo chez Trihan 200 ex. 250 F/ Servais chez Goupil 200 ex. 165 F/ Makyo « Grimion » 200 ex. 150 F (Fournet 2, rue Rouget de l'Isle 30600 Nîmes/ etc.)	



F. Sterling lors de l'interview du gluron de la sérigraphie.

Frank Sterling qui signe ses articles sous le pseudonyme astucieux de Jean-Paul Pécréaux, fait partie de ces jeunes fanatiques de bandes dessinées, décidés coûte que coûte à se faire leur place au soleil parmi les meilleurs. Issu de la très célèbre école de l'IREEL (1) où il obtint son diplôme à l'âge de 24 ans, le plus jeune de sa promotion, il fit des débuts remarquables dans le journal A REVOIR des Editions Castormen. Ensuite, sa verve talentueuse et sa facilité d'écriture lui ouvrent les portes des revues telles que POLITE, CIRCULE, où il rédige tantôt des critiques, tantôt des histoires courtes fort drôles. Son œuvre importante est difficile à répertorier car signée sous des noms toujours différents, (lui même ne se souvient plus, c'est peu dire) ce qui explique son absence dans le livre fameux et indispensable de Philippe Bronson « Le Guide De La Bande Dessinée » paru chez Temps Futurs en 1984. Mais toujours inspiré par ses pères spirituels, Bruno Laguigne et Benoît Pempers, il entre chez SAPRISTI afin de signer la rubrique « COLLECTOR'S », et c'est pour lui l'ultime réussite...

POL DE TOUFFAUX.

(1) Institut de Recherche et d'Etude Explicative sur la Littérature.

DERNIÈRE MINUTE... DERNIÈRE MINUTE...

Réservez dès à présent SAPRISTI N° 7, participez à notre super-concours et gagnez l'un de ces superbes albums :

- 1^{er} prix : Les yeux du chat de Moebius (1978) Ed. Humanoïdes.
- 2^e prix : Los Angeles, tirage de tête Bilal et Christin 1350 ex. Ed. Autrement + sérigraphie signée.
- 3^e prix : La Belette de Comès tirage de tête 1000 ex. Ed. Casterman.
- 4^e prix : Le Bois d'Ebène tirage de tête de Bourgeon 1500 ex. Ed. Glénat.
- 5^e prix : Le Mystère De La Grande Pyramide Tome I (4000 ex.) E.-P. Jacobs Ed. Blue Circle.
- 6^e prix au 10^e prix : Le dernier album de J.M. LELONG avec dédicace personnalisée.

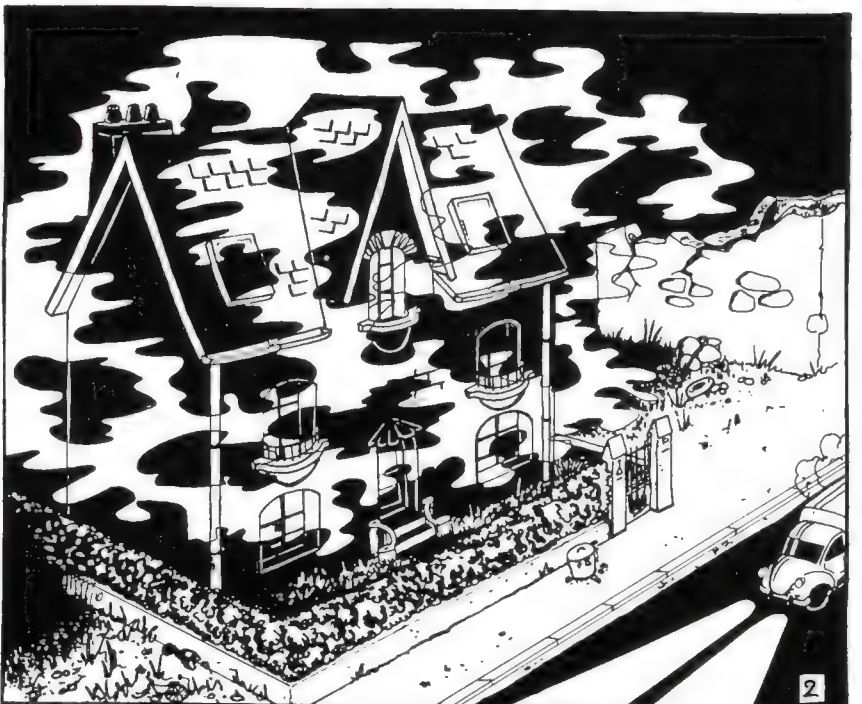
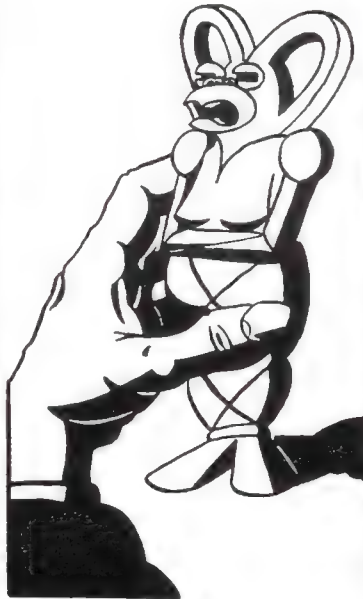


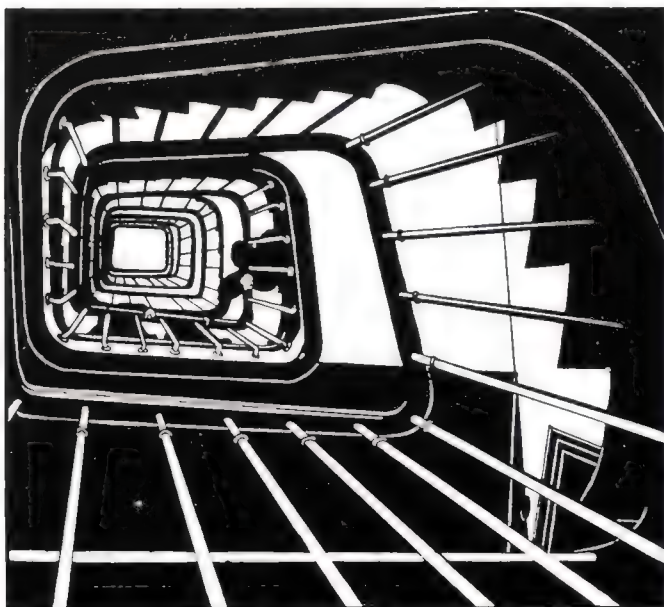
LES BONNES ADRESSES / LES REVUES INDISPENSABLES...

Magic Strip : 18, place Rouppe - 1000 Bruxelles.
 Editions Aedena : 44, rue des Cordelières - 75013 Paris.
 Editions Carton : 124, rue de Seze - 69006 Lyon.
 Art Moderne : 72, rue de Poissy - 78100 St Germain.
 Bédéfil Editions : 61, av. du Peuple Belge - 59800 Lille.
 Schirlf Book : 752 Ch. de Waterloo - 1180 Bruxelles.
 Anagaphis : rue de la Cité - 34680 St Georges-d'Orques.
 Central Union : 28, rue de la Grande Truanderie - 75001 Paris.
 Sedli Jacky Goupil Editeur - 11240 Hounoux.
 Décalage : 23, rue Benard - 75014 Paris.
 Editions Milan : 9, rue Gestes - 31000 Toulouse.
 Librairie Ailleurs : 28, rue Pharaon - 31000 Toulouse.
 Alain Littaye Editions : 76, rue Lecourbe - 75015 Paris.
 Les Editions Ligne Claire : 124, avenue Emile de Béco - 1050 Bruxelles.
 Casterman : 66, rue Bonaparte - 75006 Paris.
 Editions Ludovic Trihan : 68, quai de la Seine - 75019 Paris.
 Editions Gentiane : 229, bd Voltaire - 75011 Paris.
 Editions Futuropolis : 8, passage des Ecoles - 75015 Paris.
 Albin Michel : 22, rue Huyghens - 75014 Paris.
 MDM Production : 65, rue des Prés - 94400 Vitry S/Seine.
 Album Diffusion : 60, rue M. Le Prince - 75006 Paris.
 L'Annonce Bouquins, Pierre Caillens 121, av. G. Pompidou - 33500 Libourne.
 Bikini Hebdo J. Goupil : Place aux Renarts - 11240 Hounoux
 (un max d'Info toutes les semaines).
 Le Collectionneur De Bandes Dessinées et le BDM
 (argus de la bd, plus de 500 pages)
 Editions de l'amateur : 5, rue de Montholon - 75009 Paris.
 Les revues Charlie et Circus et leurs rubriques collection.











ALLO... OUI DOCTEUR... UNE MORTE
... OUI À L'INSTANT... TROIS RUE
DE LA BAUME... JE... JE NE
SAIS PAS... ENFIN JE CROIS BIEN
... D'ACCORD... A TOUT DE SUITE
... ON VOUS
ATTEND...



ELLE A CRAQUÉ
LA VIEILLE

EH OUI! QUE VOULEZ VOUS...
DE TOUTE FAÇON ON Y EST POUR
RIEN... ET ENTRE NOUS ÇA NOUS SIM-
PLIFIE PLUTÔT LA TÂCHE. ET LE
SERRURIER IL EST PASSÉ
OU CELUI LÀ ?

IL EST
RESTÉ EN HAUT
JE CROIS.



VENEZ
DOCTEUR
C'EST EN
HAUT

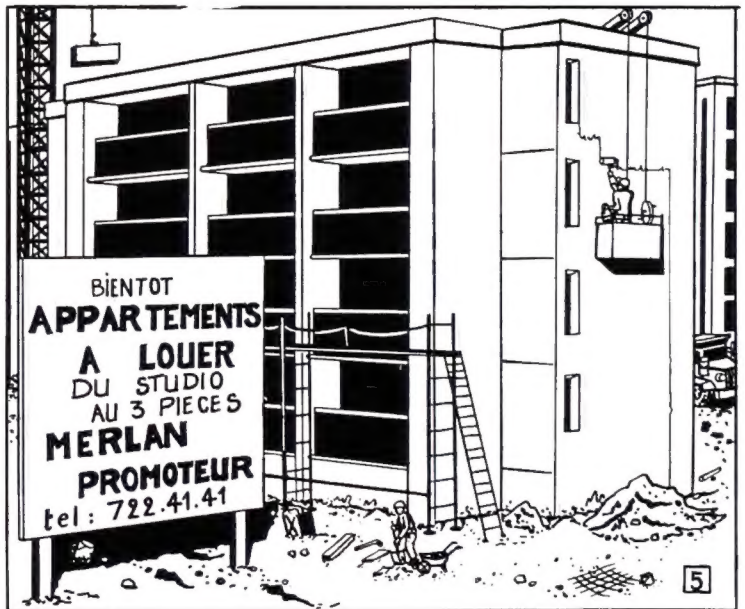
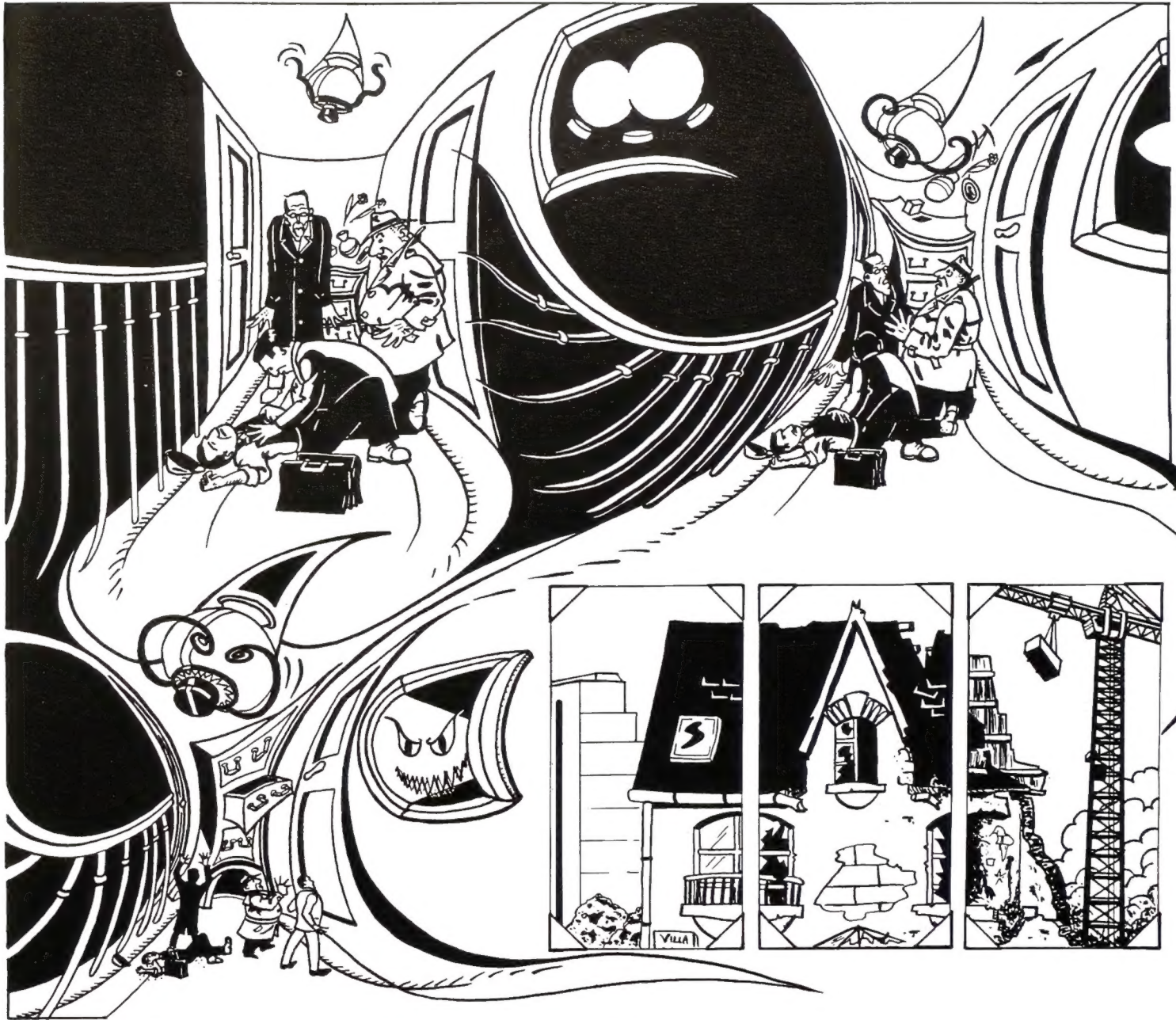
OUI JE
VOUS SUIS

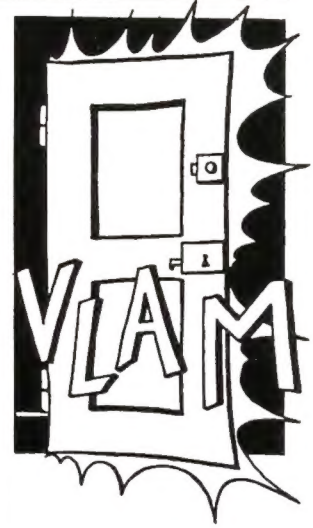
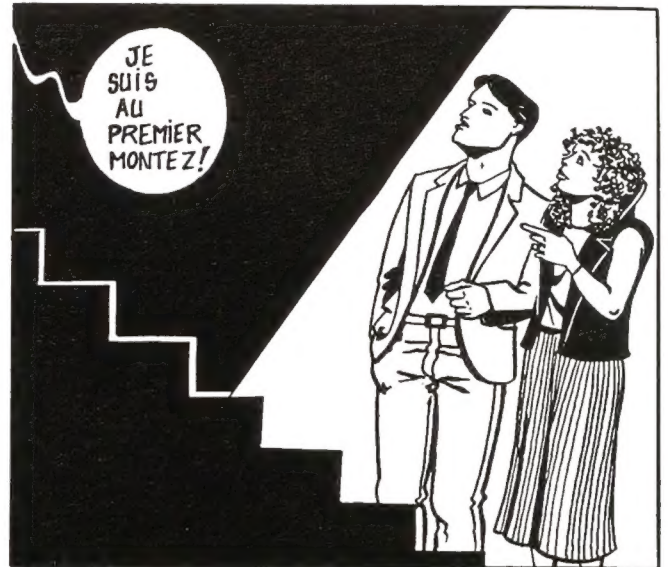
VOUS NE
M'AVIEZ PAS DIT
QU'IL S'AGISSAIT
D'UNE FEMME ?



CET HOMME VIENT
JUSTE DE MOURIR,
QUE S'EST IL PASSÉ...
EXPLIQUEZ MOI
MESSIEURS!







CUISINES DE FRANCE

Arthur Bonnet

Ménager toutes marques

NEFF - GAGGUENEAU - DE DIETRICH
AIRLUX - etc

QUALITÉ * EFFICACITÉ * RAPIDITÉ

ACCESSOIRES
RECUPÉRATEUR
DE CHALEUR
RADIANTE
BARBECUE EXTERIEUR

CHEMINEES

PHILIPPE

cuir
peaux
sportswear

78, rue d'Ecosse
76200 DIEPPE
Tél. : 84.48.91

SONO
LIGHT
SHOW
COMPOSANT/
KITS
MESURE

Rouen Le Havre

ALPHASON

1, avenue Bénoni Ropert
76200 DIEPPE (Janval)
Tél. (35) 84.55.80

SALLE DE BAINS-CARRELAGE

78-80, rue de la Barre
76200 DIEPPE
Tél. : 82.06.57



de 0 à 6 ans



sucre d'Orger

Martine JUE

50, rue Saint-Jacques
76200 DIEPPE
Tél. : 82.40.96

SÉRIGRAPHIES

CARTES
POSTALES

216, rue Beauvoisine
ROUEN

LA BD
C'EST CHEZ
BD BULLE

M'ENFIN !



Tél. : (35) 07.39.92

Sibellade

BIJOUX • SACS
CEINTURES

Place
Saint-Jacques
76200 DIEPPE

Tél.
82.69.59

Débarasse
caves
et greniers

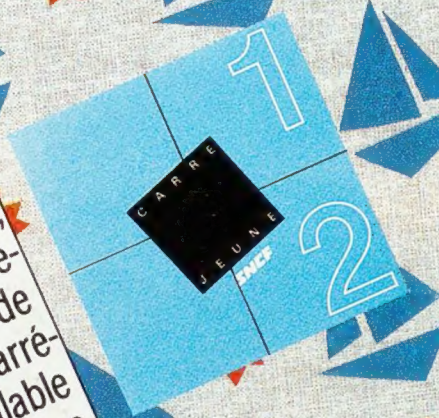
Paiement comptant
Discretion assurée

Ecrire au Journal :
Rue Joseph Prunier
76200 DIEPPE
qui transmettra



L'ÉVASION AU CARRÉ

Voyagez, bougez, toute l'année! Avec le Carré Jeune SNCF, de 12 à 25 ans, pour 140F*, 4 voyages à 50% de réduction en période bleue et 20% de réduction en période blanche! Carré-ment moins cher! Le Carré est valable un an, en 1^{re} et 2^e classe sur toutes les lignes de la SNCF (sauf banlieue de Paris). Et vous pouvez en acheter autant de fois que vous voulez!
Il faut juste une pièce d'identité.
Le Carré Jeune SNCF, l'évasion au Carré!



*au 15/04/1985